

Le Chardon Magique

Septembre 2021- #216

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

**Spécial
Comptage
Elmsley**



Alber Bravo



Techniques & tours



Curiosité magique

Table des matières

Édito	3	J'ai lu pour vous	19
Un peu d'histoire	4	Un autre regard	20
En images	12	Tours	21
Vintage	13	Revue d'antan	24
Portrait	15	Tours	25
Technique	16	Curiosités magiques	28
Tours	18	Manip	29
		La magie des allumettes	30
		L'histoire du mois	30
		Agenda 2021	31



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Armand Porcell - Didier Laurini - François Ziegler

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

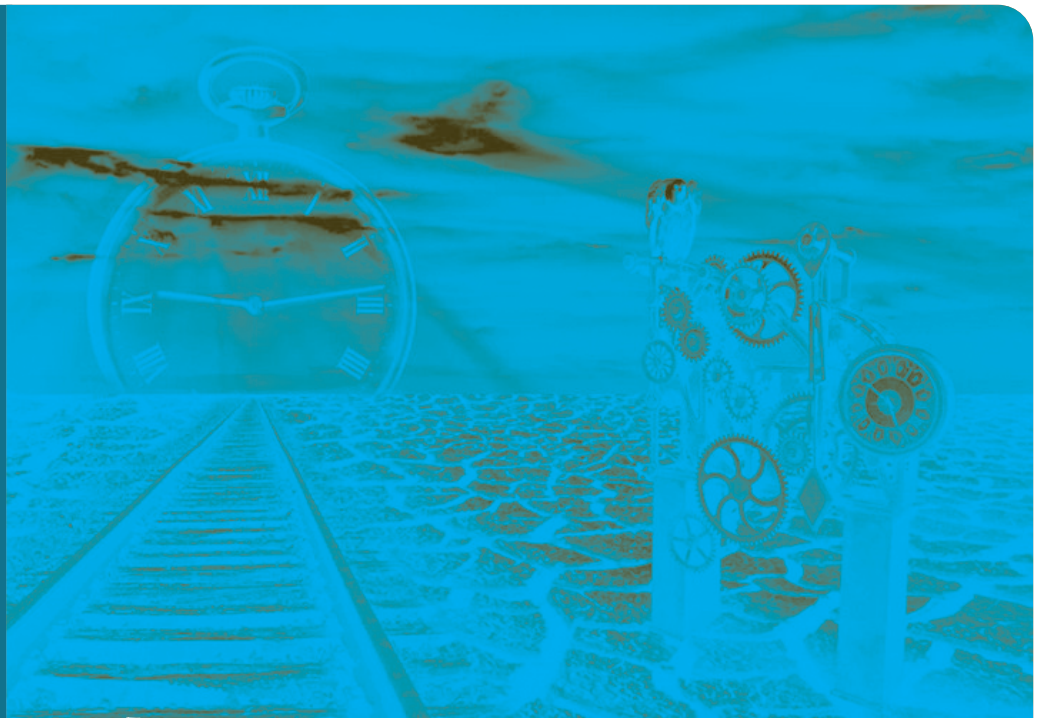
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

*«L'action est la clé fondamentale,
de tout succès.»*

Pablo Picasso

C'est la rentrée avec tout ce que cela comporte de bien et de moins bien. Les rites et rythmes du quotidien qui souvent pour nombre d'entre nous tournent autour de nos enfants et de leur emploi du temps. C'est aussi le moment de retrouver des routes chargées, du monde dans les magasins...

Pour autant, au vu de la situation sanitaire on ne se plaint pas car nous savons tous que cela pourrait être pire et nous restons suspendus à l'évolution du virus qui n'en finit pas de se rappeler à notre bon souvenir.

Cette rentrée est différente de la dernière car dans le même temps l'ensemble de nos activités peut reprendre tout comme les grands événements. Bien sûr avec des règles comme le pass sanitaire ou les tests réguliers pour que chacun puisse évoluer dans un climat de sécurité.

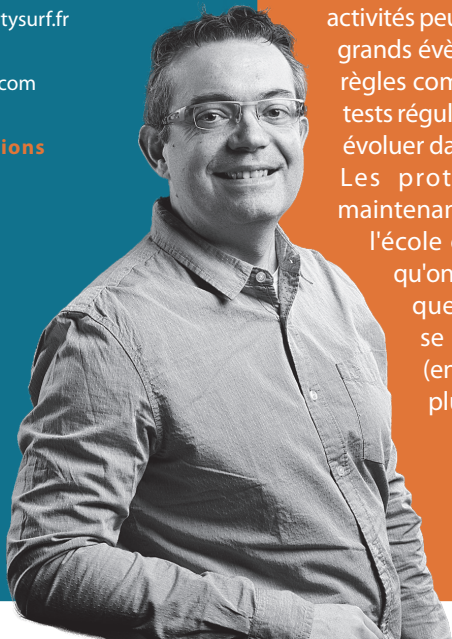
Les protocoles sanitaires sont maintenant bien huilés que ce soit à l'école ou dans les entreprises et qu'on soit «pro» ou «anti» je pense que tous ont l'envie que tout se passe sans nouvelle vague (enfin une catégorie peut être plus que l'autre !)

Dans nos activités de rentrée, le congrès FFAP est un moment important et pour être proche des organisateurs je sais à quel point ils ont à cœur de réussir cette convention. La citation du mois reflète tout à fait leur état d'esprit et leur motivation. Alors oui ce congrès sera spécial car il y a de nombreuses règles, car des artistes ne pourront pas être là, car il y aura moins de candidats... mais l'important n'est pas là. L'important est qu'enfin on puisse se retrouver autour de notre passion et savourer ces moments qui nous ont tant manqués. Pour ma part, je serai fidèle au poste de directeur des concours qui m'a été confié et j'assurerai la présentation des concours. N'hésitez pas à me faire savoir que vous lisez le chardon magique, c'est toujours un plaisir d'échanger avec vous tous.

Cette année, le jury sera présidé par Francis Tabary et autour de lui, 6 autres jurés : Didier Ladanne, Valérie Mageux, Christina Nyman, Florian Sainvet, Boris Wild et Alban William auront la lourde tâche de juger les numéros présents.

Une grande partie de ce Chardon Magique est consacrée à Alex Elmsley et son fameux comptage avec des tours d'applications, mais aussi tous vos chroniqueurs habituels.

Bonne lecture à tous.
Frédéric Denis



Un peu d'histoire

Alber



par Didier Morax

Dans le livre d'or de ceux qui ont eu un nom dans la magie, on trouve le nom du professeur Alber.

Ce magicien qui, pour l'état civil, se nommait Jean Jacques Édouard Graves, était né à Saumur dans le Maine-et-Loire le 24 juin 1858 et est décédé à Fontenay sous-Bois, (aujourd'hui département du Val de Marne), le 26 juin 1941. C'était un pur professionnel, vivant de son art et, malheureusement aussi de débinage, car il a écrit de nombreux articles sur nos trucs dans divers journaux et revues, notamment dans « la Nature ». C'était un lettré et un artiste qui « savait présenter » surtout dans les salons où, uniquement, il exerçait ses talents, et qui tirait des plus petites expériences un effet inattendu par son boniment, d'ailleurs, toujours de la plus parfaite correction. Au demeurant un brave homme, sympathique, mais qui a gâté son souvenir parmi ses confrères par ses trop abondantes divulgations. On lui doit une bonne douzaine d'ouvrages. Le plus important « Les grands trucs de la prestidigitation décrits et expliqués », a été publié en 1904. Sous le nom d'Alber-Graves il a publié « Les petits secrets amusants du prestidigitateur Alber-Graves » alors que, pour les autres livres, ce fut sous Alber prestidigitateur. Les ombres chinoises et la façon de projeter des images ont été pour lui un sujet d'écriture.

Pour ceux qui seraient intéressés par les ouvrages d'Alber, je vous invite à en consulter quelques uns et éventuellement les charger gratuitement, en PDF, en cherchant sur Gallica, le site de la bibliothèque nationale avec « Prestidigitateur Alber » comme mots clés.

En 1904, il fait partie des membres fondateurs de l'Association Syndicale des artistes prestidigitateurs. Il est élu vice-président. Plus tard, il sera le premier à traduire le torchon d'Harry Houdini : The Unmasking of Robert-Houdin. Le mensuel élitiste « Bravo » a

fait un article sur Alber dans son numéro de septembre 1930 et bien sûr dans le numéro suivant d'octobre Alber n'a pas pu s'empêcher de débiter conformément à son habitude.

Passez muscade

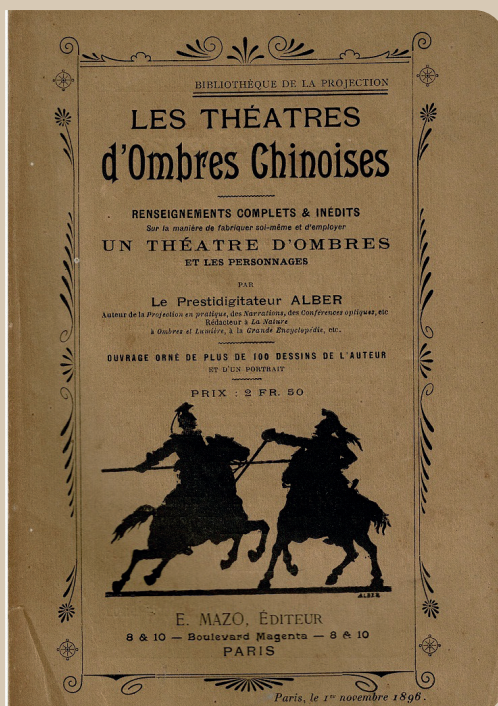
Que voulez-vous !

Voici le marchand de désirs, le marchand de rêves... ; au fond de son chapeau, il a des mines inépuisables, où d'un geste léger et rapide, d'un mot, d'un sourire, il peut faire naître et s'épanouir tout un univers.

— Voulez-vous des fleurs, des oiseaux, des enfants ?

Passez muscade... tous vos désirs sont satisfaits.

Le prestidigitateur, malgré les forces de la science moderne « à la portée de tout le monde » — je connais, dans la Zone, une roulotte où, le soir, on écoute



Un peu d'histoire

suite

Londres et Budapest — malgré le cinéma et la poésie, mécaniquement, vulgarisée par lui, malgré le positivisme et l'incrédulité de notre époque, le prestidigitateur a conservé tout son charme miraculeux.

Certes, le « manipulateur » dont les doigts fleurissent de valets de carreau ou d'as de pique, tels des fantômes, nous procure aujourd'hui, avant tout, le plaisir si particulier des choses un peu désuètes, mais la « magie rose » n'est-elle pas devenue une véritable industrie ? Goldin, sur une scène remplie, comme une usine, d'appareils et d'instruments, coupe des femmes en morceaux, et gagne ses 8.000 francs de cachet par soir. Les foules goûteront toujours les gestes miraculeux, croiront toujours avoir découvert le « truc », et connaissant leur erreur, seront toujours doublement excités par un mystère renouvelé.

L'art de l'illusion, pratiqué de tout temps, ne devint un divertissement public qu'au 18^e siècle.

Quel émoi sur le Pont Neuf et quel

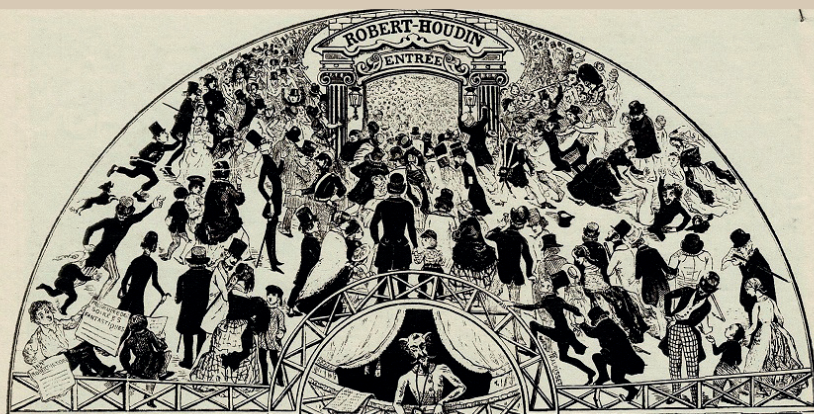
attroupement, lorsqu'on vit, pour la première fois, un escamoteur monter sa table pliante ; les nouveaux artistes, portant avec élégance le costume des jeunes seigneurs, lancèrent leurs boniments sur toutes les places publiques et bientôt envahirent même les salons des grandes dames ; entre le jeu d'un musicien, — le petit Mozart peut-être —, et les dissertations d'un Voltaire ou d'un Rousseau, on s'amusa beaucoup à regarder les muscades disparaître dans les gobelets et l'étope mangée, en produisant du feu et de la fumée. Ne connut-on pas quelques années plus tard, et avec quelle folie ! le plus prodigieux, le plus secret illusionniste de tous les temps : sur la fin de l'ancien régime plane l'ombre inquiétante du comte Cagliostro. Mais l'esprit scientifique triomphait ; l'« escamoteur » devint le « physicien », et revêtit la robe et le chapeau pointu. Le prestidigitateur travaillait alors sur une longue table, devant un meuble formant étagère où reposait toute la cuivrie des appareils ;

on connut des nouveautés, la « boule au mouchoir », les vases à la tabatière » ou « au son », les « anneaux chinois », le « sac aux œufs ». Robert-Houdin devait porter à son plus haut degré, au triomphe, l'art de l'illusionniste, créer le matériel nouveau que nous voyons encore en usage de nos jours, et inventer les principaux trucs qui nous étonnent encore.

Il ouvrit, vers 1845, son fameux théâtre, le « Théâtre Robert-Houdin » ; l'engouement des Parisiens pour la nouvelle salle fut indescriptible et en dix ans, le prestidigitateur fit fortune. N'arrivait-il pas au bon moment, celui où des lois d'optique, récemment découvertes, permettaient tous les jeux de miroirs, celui où l'électricité, à ses débuts, avait encore, dans ses applications, quelque chose de surnaturel ? Le goût des sciences commençait à pénétrer parmi les foules et on allait au « Théâtre Robert-Houdin », pour voir les phénomènes nouveaux ; on y allait aussi pour s'y montrer et y rencontrer ses amis, comme de nos jours dans telle « boîte » à la mode ; la prestidigitation devenait une force sociale ! Dans la suite, partout on trouva des illusionnistes, et à une époque, où le music-hall n'était pas né, la prestidigitation prit sa place à côté du cirque et du café-concert. Combien nos parents goûtèrent-ils cet art léger et gracieux, tout fleuri de rubans en papier et de mouchoirs de couleur, et qui semblait défier, avec le sourire, les lourdes lois terrestres ? De nos jours, Georges Méliès a porté dans les premiers films toutes les richesses de cet art et créé de petits chefs-d'œuvre. Alber en a conservé et développé toutes les grandes traditions. C'est un personnage que Monsieur Alber, le dernier des grands prestidigitateurs, des prestidigitateurs purs, qui négligent les appareils compliqués et ne comptent que sur leurs doigts et leur verbiage, sachant qu'il est plus difficile de faire disparaître une muscade qu'un éléphant. Monsieur Alber a, du vrai prestidigitateur, toute l'invention ; il en a toute la facilité de parole qui trompe si bien ; il en a tout le côté « mondain », puisqu'il n'a jamais voulu se produire que dans « les salons ». Habit de soirée et bras nus..., baguette magique, colombes disparaissant au coup du pistolet, l'œuf sortant du chapeau ou du nez d'un monsieur « pris dans le public » ... nous sourions peut-être, mais nous continuons à ne pas comprendre et à être touchés.

Dieu ou diable : passez muscade !

Blaise ALLAN.



Passez Muscade

Que voulez-vous ?

Voici le marchand de désirs, le marchand de rêves... ; au fond de son chapeau, il a des mines inépuisables, où d'un geste léger et rapide, d'un mot, d'un sourire, il peut faire naître et s'épanouir tout un univers...

Voulez-vous des fleurs, des oiseaux, des enfants ?

Passez muscade !... tous vos désirs sont satisfaits.

Le prestidigitateur, malgré les forces de la science moderne « à la portée de tout le monde » — je connais, dans la Zone, une roulotte où, le soir, on écoute Londres et Budapest — malgré le cinéma et la poésie, mécaniquement vulgarisée par lui, malgré le positivisme et l'incrédulité de notre époque, le prestidigitateur a conservé tout son charme miraculeux.

Certes, le « manipulateur » dont les doigts fleurissent de valets de carreau ou d'as de pique, tels des fantômes, nous procure aujourd'hui, avant tout, le plaisir si particulier des choses un peu désuètes, mais la « magie rose » n'est-elle pas devenue une véritable industrie : Goldin, sur une scène remplie, comme une usine, d'appareils et d'instruments, coupe des femmes en morceaux, et gagne ses 8.000 francs de cachet par soir.

Les foules goûteront toujours les gestes miraculeux, croiront toujours avoir décou-

vert le « truc », et connaissant leur erreur, seront toujours doublement excités par un mystère renouvelé.

L'art de l'illusion, pratiqué de tout temps, ne devint un divertissement public qu'au 18^e siècle.

Quel émoi sur le Pont Neuf et quel attroupement, lorsqu'on vit pour la première fois, un « escamoteur » monter sa table pliante ; les nouveaux artistes, portant avec élégance le costume des jeunes seigneurs, lancèrent leurs boniments sur toutes les places publiques et bientôt envahirent même les salons des grandes dames : entre le jeu d'un musicien, — le petit Mozart peut-être —, et les dissertations d'un Voltaire ou d'un Rousseau, on s'amusa beaucoup à regarder les muscades disparaître dans les gobelets et l'étope mangée, en produisant du feu et de la fumée.

Ne connut-on pas quelques années plus tard — et avec quelle folie ! — le plus prodigieux, le plus secret illusionniste de tous les temps : sur la fin de l'ancien régime plane l'ombre inquiétante du comte Cagliostro.

Mais l'esprit scientifique triomphait ; l'« escamoteur » devint le « physicien », et revêtit la robe et le chapeau pointu ; le prestidigitateur travaillait alors sur une longue table, devant un meuble formant étagère où reposait toute la cuivrie des

SOIREE FANTASTIQUES

Un peu d'histoire suite

Dans le même numéro suit :

Une séance du prestidigitateur Alber

Passez muscade !

Vous plairait-il maintenant de mieux connaître le joli jeu de l'illusion et de pénétrer quelque peu l'étonnant mystère du prestidigitateur ?

Parce que c'est les vacances, parce qu'il pleut peut-être sur le littoral où vous avez fui, parce que, sans doute, il y aura une heure vide dans toute votre journée, « Bravo » vous envoie un spectacle à domicile, une grande séance de prestidigitation. Elle fut réglée pour vous par le grand prestidigitateur Alber, qui se rit de ses plus jolis tours, les plus classiques évidemment. Lisez la séance d'Alber, ou plutôt, cliquez un peu des yeux et... la baguette magique a frappé les trois coups.

Clignez un peu des yeux et... la baguette magique a frappé les trois coups.

La Baguette magique

Le prestidigitateur entre en scène, salue, prend sa baguette sur la table, la cogne fortement pour montrer que la baguette n'est qu'un simple morceau de bois, il fait visiter dans la salle, la jette par terre, puis, prenant une feuille de papier blanc, roule la baguette dedans, ferme les deux extrémités du papier en le tordant, puis, pour montrer que la baguette est toujours là, il tape encore le paquet sur la table par un bout, puis par l'autre. La baguette y est toujours ! Il déchire le papier en deux, le chiffonne en boule et le jette : il n'y a plus de baguette. Elle est partie, disparue...

Aussitôt, l'opérateur plonge la main dans une des poches de côté de son vêtement et il en retire la baguette...

Comment a-t-il pu faire un escamotage aussi rapide, d'une baguette longue, rigide et difficile à manier ?

La main de la Reine Nitocris

Le prestidigitateur prend alors deux chaises qu'il place dos à dos sur la scène, à cinquante centimètres l'une de l'autre. Sur les deux dossiers, il applique une plaque de cristal. Sur la plaque, il pose quatre verres qu'il surmonte d'une nouvelle plaque de cristal. Il invite alors plusieurs spectateurs à venir voir de près l'installation et à constater qu'on ne peut rien suspecter d'anormal dans une préparation aussi simple.

Prenant alors une main de carton, longue, décharnée, qu'il prétend avoir appartenu à telle ou telle reine de l'Égypte (je vous fais grâce du boniment, ne voulant, ici, vous

Une séance du Prestidigitateur Alber

Passez muscade !... Vous plairait-il maintenant de mieux connaître le joli jeu de l'illusion et de pénétrer quelque peu l'étonnant mystère du prestidigitateur ?

Parce que c'est les vacances, parce qu'il pleut peut-être sur le littoral où vous avez fui, parce que, sans doute, il y aura une heure vide dans toute votre journée, « Bravo » vous envoie un spectacle à domicile, une grande séance de prestidigitation. Elle fut réglée pour vous par le grand prestidigitateur Alber, qui se rit de ses plus jolis tours, les plus classiques évidemment. Lisez la séance d'Alber, ou plutôt, cliquez un peu des yeux et... la baguette magique a frappé les trois coups.

La Baguette magique

Le prestidigitateur entre en scène, salue, prend sa baguette sur la table, la cogne fortement pour montrer que cette baguette n'est qu'un simple morceau de bois, il fait visiter dans la salle, la jette par terre, puis, prenant une feuille de papier blanc, roule la baguette dedans, ferme les deux extrémités du papier en le tordant, puis, pour montrer que la baguette est toujours là, il tape encore le paquet sur la table par un bout, puis par l'autre. La baguette y est toujours ! Il déchire le papier en deux, le chiffonne en boule et le jette : il n'y a plus de baguette. Elle est partie, disparue...

La main de la Reine Nitocris

Le prestidigitateur prend alors deux chaises qu'il place dos à dos sur la scène, à cinquante centimètres l'une de l'autre. Sur les deux dossiers, il applique une plaque de cristal. Sur la plaque, il pose quatre verres qu'il surmonte d'une nouvelle plaque de cristal. Il invite alors plusieurs spectateurs à venir voir de près l'installation et à constater qu'on ne peut rien suspecter d'anormal dans une préparation aussi simple.

Prenant alors une main de carton, longue, décharnée, qu'il prétend avoir appartenu à telle ou telle reine de l'Égypte (je vous fais grâce du boniment, ne voulant, ici, vous raconter que des faits) ; il place cette main sur la plaque supérieure, et, faisant sur cette main tous les gestes du magnétiseur, il annonce qu'elle va être douée d'un pouvoir divinatoire absolument extraordinaire. En effet, il se rend dans la salle avec un jeu de cartes et fait prendre une carte.

Le piège aux cartes

Le prestidigitateur continue en présentant un petit cheval de bois, de cinquante centimètres de haut qu'il dépose sur la table. Sur ce cheval repose un petit cadre entourant deux plaques de verres es-



La boule savante

Voilà une boule de bois qui peut répondre aux questions qui lui sont posées, ce n'est pas banal ! Mais, précisons : l'opérateur apporte une boule de bois de grosseur convenable, la grossit au fait rien à l'air, il fait visiter cette boule qui, percée de part en part, est traversée par une cordelette. Sur cette corde, la boule glisse facilement. Si l'opérateur met sous son pied une des extrémités de la corde, qu'il tienne l'autre extrémité à hauteur de son menton, la boule, par son poids, se tordra au bas de la corde, sur le pied de l'opérateur. Mais si ce dernier, de sa main gauche libre, soulève la boule et lui ordonne de rester sur la corde où il la mettra, la boule obéit. Si maintenant il lui commande de répondre en se laissant glisser le long de la corde par petites secousses, chaque petite secousse voulant dire oui, ou comptant une unité, la boule, de nouveau, obéit. Elle pourra donc, grâce à cette astuce savante, faire connaître des cartes, des nombres, des lettres et par suite, des mots.

Le verre de vin qui voyage

Le prestidigitateur annonce qu'il a trouvé un moyen de remédier à la cherté du transport des marchandises et des vins en particulier par le chemin de fer et il offre de faire une démonstration de son procédé. Pour cela, il prend une bouteille d'excellent bourgogne, il y verse dans un verre, les deux tiers du verre environ. Emportant alors un chapeau, il le pose sur sa table, puis, pour rendre l'opération plus difficile, il se saupoudre d'une quantité de la robe, sur une chaise.

Le roi de cœur et le valet de trèfle

Maintenant il demande aux spectateurs s'ils veulent que le voyage du liquide se fasse vite et bien, évidemment. Le plus souvent la majorité des spectateurs, éperdu par ces « truc », demandent le voyage visible ; alors, sous forme de plian-

raconter que des faits) ; il place cette main sur la plaque supérieure de cristal et, faisant sur cette main tous les gestes du magnétiseur, il annonce qu'elle va être douée d'un pouvoir divinatoire absolument extraordinaire.

En effet, il se rend dans la salle avec un jeu de cartes et fait prendre une carte.

« Connaissez-vous la carte prise par Madame ?

À ce moment, on voit la main se soulever lentement puis retomber, le bout des doigts frappant le cristal.

« Elle la connaît ! Comme elle ne parle pas, nous allons l'interroger et elle répondra par OUI en frappant un coup et par NON, en restant immobile.

Est-ce une carte rouge ? (La main ne bouge pas).

Ce n'est pas une rouge ; alors c'est une noire (la main frappe).

Naturellement ! Mais, dans les noires, il y a des piques et des trèfles. Est-ce un pique ? (La main ne bouge pas.)

Bon, alors ne dites rien, je vois que c'est un trèfle. Mais est-ce une figure ? (La main frappe.)

Une figure ! Je vais les nommer, vous m'arrêterez au passage. Le roi... la dame... le valet (la main tape) Le valet de trèfle, la main,

Madame, déclare que vous avez pris le valet de trèfle ! Est-ce exact ?

... Et la main continue à annoncer les cartes prises, les chiffres indiqués par les spectateurs.

De temps en temps, l'opérateur prend la main et la donne à visiter.



Un peu d'histoire

suite

Comment cette main de carton peut-elle être douée de mouvement d'abord et de la faculté de deviner ensuite ?

Le piège aux cartes

Le prestidigitateur continue en présentant un petit chevalet de bois, de cinquante centimètres de haut qu'il dépose sur la table. Sur ce chevalet repose un petit cadre entourant deux plaques de verre superposées et absolument transparentes. L'opérateur fait observer que le tout est construit en bois mince, si léger que le verre, grâce à sa transparence éloigne toute idée de préparation et que la superposition de deux verres rend l'expérience qu'il va tenter absolument extraordinaire. Il passe sa main derrière le cadre pour que l'on puisse bien voir qu'il n'y a pas là d'effet de glace, puis, il s'empare d'un jeu de cartes.

Se rendant au milieu des spectateurs, il invite l'un d'eux à visiter et vérifier le jeu ; il le mélange lui-même à son tour, puis il prie une autre personne de prendre une carte, de la regarder et de se souvenir de son nom. Il reprend le jeu, puis, se ravisant, prie la personne qui a pris la carte de la lui donner. Cette personne cherche dans le jeu et déclare qu'elle ne trouve pas la carte qu'elle a prise tout à l'heure.

— Cela ne m'étonne pas, dit l'opérateur, les cartes sont inconstantes et légères, mais

comme elles ne quittent jamais de très loin leurs compagnes, je sais un moyen de les rattraper et de les fixer. Veuillez simplement nommer votre carte... Le roi de cœur ... merci ! Je lance tout le jeu sur le cadre, c'est-à-dire les trente et une cartes qui restent, puisque le roi de cœur a jugé bon de se retirer, et voici le roi de cœur pris au piège ! En effet, on aperçoit le roi de cœur dans le cadre et il est entre les deux plaques de verre ! Le cadre est démonté et le roi de cœur retiré d'entre les deux plaques. Le tout est donné à examiner. Pouvez-vous expliquer comment se produit cette merveille ?

La boule savante

Voir une boule de bois qui peut répondre aux questions qui lui sont posées, ce n'est pas banal ! Mais, précisons : l'opérateur apporte une boule de bois de grosseur quelconque, la grosseur ne fait rien à l'affaire. Il fait visiter cette boule qui, percée de part en part, est traversée par une cordelette. Sur cette corde, la boule glisse facilement. Si l'opérateur met sous son pied une des extrémités de la corde, qu'il tienne l'autre extrémité à hauteur de son menton, la boule, par son poids, se tiendra au bas de la corde, sur le pied de l'opérateur. Mais si ce dernier, de sa main restée libre, soulève la boule et lui ordonne de rester sur la corde où il la mettra, la boule

obéira. Si maintenant il lui commande de répondre en se laissant glisser le long de la corde par petites secousses, chaque petite secousse voulant dire oui, ou comptant une unité, la boule, de nouveau, obéira. Elle pourra donc, grâce à cette entente convenue, faire connaître des cartes, des nombres, des lettres et par suite, des mots. Malheureusement, ce joli tour, qui a été inventé par le célèbre Robert-Houdin, est connu de bien des personnes et si je le posais comme question à résoudre, il avantagerait bien de concurrents. Aussi, le prestidigitateur que je vous présente est plus moderne : il présente un œuf de bois, un œuf creux en buis, comme ceux que l'on employait pour repriser les bas, à l'époque où les bas se reprisaient. Cet œuf est traversé en long, comme la boule, par une corde. Enfin, grâce à un pas de vis, il se coupe en deux, puis, se remonte. Le prestidigitateur, en effet, le dévisse, le fait examiner, ce qui dérouta absolument les spectateurs qui connaissent le truc de la boule savante, puis le revisse et aussitôt, le long de la corde, l'œuf de bois se comporte absolument comme la boule. Quel pouvoir magique possède donc cet œuf de bois ?

Le verre de vin qui voyage

Le prestidigitateur annonce qu'il a trouvé un moyen de remédier à la cherté du transport des marchandises et des vins en particulier par le chemin de fer et il offre de faire une démonstration de son procédé. Pour cela, il prend une bouteille d'excellent bourgogne, dit-il, et en verse dans un verre, les deux tiers du verre environ. Empruntant alors un chapeau, il le pose sur sa table, puis, pour rendre l'opération plus difficile, il va se poser à une extrémité de la scène, sur une chaise. Maintenant il demande aux spectateurs s'ils veulent que le voyage du liquide se fasse visiblement ou invisiblement. Le plus souvent la majorité des spectateurs, espérant voir les trucs, demandent le voyage visible ; alors, sous forme de plaisanterie. Il prend le verre et le porte majestueusement dans le chapeau ! Naturellement, ce n'est pas cela que les spectateurs voulaient. Alors il déclare que le voyage va se faire invisiblement : alors, il reprend le verre et le couvre d'un foulard en pure soie des Indes « moitié laine et moitié coton », ajoute-t-il. Puis, il cogne le tout au haut du dossier d'une chaise pour prouver que le verre est toujours là et, brusquement, il secoue le foulard d'un grand geste : le verre de vin a disparu. Où est-il ? Il est arrivé



Un peu d'histoire

suite

dans le chapeau ! Le voyage gratuit du liquide est réalisé.

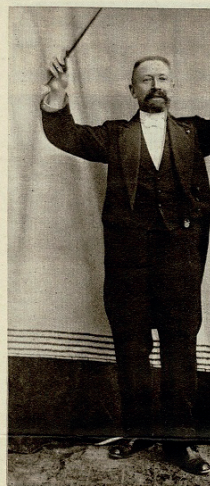
Jardinage au salon

Faire pousser des fleurs dans une coupe de cristal, c'est une distraction peu banale que le prestidigitateur peut réaliser en quelques minutes. Il commence par montrer une superbe coupe en cristal qu'il fait sonner pour montrer qu'elle ne contient aucun mécanisme et comme il n'a pas de terre sous la main, il emprunte un mouchoir de poche, qu'il plie et place dans le fond de la coupe. « J'aurais désiré avoir une petite serre portative pour concentrer la chaleur sur la coupe, mais à défaut de serre, je me contenterai d'un chapeau. Un de ces messieurs aurait-il l'obligeance de me prêter son chapeau ? ... Merci, Monsieur ... Maintenant je vais commencer. J'ai là, dans cette petite boîte un spécimen de toutes les graines de fleurs connues et je vais planter dans la terre ... pardon, dans le mouchoir, toutes les fleurs que vous voudrez bien me demander, « mesdames ». Alors les spectatrices nomment les fleurs qu'elles désirent voir pousser : il choisit les graines dans la petite boîte et les dépose sur le mouchoir. Lorsqu'il juge qu'il y en a assez, il recouvre la coupe avec le chapeau, balance un peu ce dernier dans tous les sens pour donner à l'éclosion le temps de se produire. (En poussant, les fleurs vont pousser le chapeau et aussitôt que vous les apercevrez par dessous, vous voudrez bien me prévenir ». Et au bout d'un instant le public voit le chapeau s'élever peu à peu et les fleurs apparaître, remplissant la coupe. Je vais, Mesdames, me permettre de vous offrir ces quelques fleurs ».

Il va pour la prendre dans la coupe ; mais, tout à coup, il s'écrie : « Étrange, des graines se sont envolées dans le chapeau et, lui aussi, est plein de fleurs ! ». Et il tire du chapeau, qui en est plein de jolis bouquets qu'il distribue à la partie féminine de son auditoire.

La femme escamotée

Vers 1887, un illusionniste dont le nom est bien connu de tous ceux qui s'occupent de prestidigitatation, Buatier de Kolta présentait à l'Eden, puis aux anciennes Nouveautés, deux salles aujourd'hui disparues, un fort joli truc de son invention que je vais reproduire aujourd'hui devant vous. Le prestidigitateur fait placer sur la scène deux paravents, l'un à droite, l'autre à gauche, puis une chaise entre les deux. Il prend un journal, le déplie et l'étend sous la chaise de façon à ce qu'elle soit parfaitement isolée. Les paravents ne touchent pas la chaise mais en sont éloignés au moins d'un mètre. Il va alors



Comme un chef d'orchestre Alber conduit les phases de son expérience.

terie, il prend le verre et le porte minutieusement dans le chapeau !
Naturellement, ce n'est pas cela que les spectateurs voutaient. Alors il déclare que le voyage va se faire invisiblement : alors, il reprend le verre et le couvre d'un foulard au pur soie des Indes « moitié laine et moitié coton », ajoute-t-il. Puis, il cogne le tout au haut du dossier d'une chaise pour prouver que le verre est toujours là et, brusquement, il secoue le foulard d'un grand geste : le verre de vin a disparu. Où est-il ? Il est arrivé dans le chapeau ! Le voyage gratuit du liquide est réalisé.

Jardinage au salon

Faire pousser des fleurs dans une coupe de cristal, c'est une distraction peu banale que le prestidigitateur peut réaliser en quelques minutes. Il commence par montrer une superbe coupe en cristal qu'il fait sonner pour montrer qu'elle ne contient aucun mécanisme et comme il n'a pas de terre sous la main, il emprunte un mouchoir de poche, qu'il plie et place dans le fond de la coupe.

« J'aurais désiré avoir une petite serre portative pour concentrer la chaleur sur la coupe, mais à défaut de serre, je me contenterai d'un chapeau. Un de ces messieurs aurait-il l'obligeance de me prêter son chapeau ? ... Merci, Monsieur ... Maintenant je vais commencer. J'ai

Et au bout d'un instant le public voit le chapeau s'élever peu à peu et les fleurs apparaître, remplissant la coupe.
« Je vais, Mesdames, me permettre de vous offrir ces quelques fleurs ».

Il va pour la prendre dans la coupe ; mais, tout à coup, il s'écrie : « Étrange, des graines se sont envolées dans le chapeau et, lui aussi, est plein de fleurs ! »

Et il tire du chapeau, qui en est plein de jolis bouquets qu'il distribue à la partie féminine de son auditoire.

La femme escamotée

Vers 1887, un illusionniste dont le nom est bien connu de tous ceux

qui s'occupent de prestidigitatation, Buatier de Kolta présentait à l'Eden, puis aux anciennes Nouveautés, deux salles aujourd'hui disparues, un fort joli truc de son invention que je vais reproduire aujourd'hui devant vous.

Le prestidigitateur fait placer sur la scène deux paravents, l'un à droite, l'autre à gauche, puis une chaise entre les deux. Il prend un journal, le déplie et l'étend sous la chaise de façon à ce qu'elle soit parfaitement isolée. Les paravents ne touchent pas la chaise mais en sont éloignés au moins d'un mètre. Il va alors chercher une jeune femme habillée à la grecque, et la fait assoir sur la chaise. Il prend ensuite un grand voile de soie dont il l'entoure minutieusement. S'apercevant même que quelques plis de la robe blanche sortent du foulard, il se met à genoux et les fait rentrer tout en arrangeant le voile le long des bras et sur les genoux de la jeune femme.

Tout à coup, il se relève avec un grand geste : la chaise est vide, le voile et la jeune femme ont disparu. Cette dernière apparaît presque aussitôt au fond de la salle.

Maintenant, le rideau est tombé. A vous de chercher l'explication de ces sept tours étranges ; et pour toutes les solutions ingénieuses qui parviendront à « Bravo » avant le 1er octobre, il y aura des jolies récompenses. Dans le numéro d'octobre, Alber lui-même jugera les réponses et vous dévoilera son grand mystère.

Le prodigieux chapeau d'Alber.



Réponds, je le veux !

Et, dans cette petite boîte un spécimen de toutes les graines de fleurs connues et je vais planter dans la terre... pardon, dans le mouchoir, toutes les fleurs que vous voudrez bien me demander, « mesdames ».

Alors les spectatrices nomment les fleurs qu'elles désirent voir pousser : il choisit les graines dans la petite boîte et les dépose sur le mouchoir. Lorsqu'il juge qu'il y en a assez, il recouvre la coupe avec le chapeau, balance un peu ce dernier dans tous les sens pour donner à l'éclosion le temps de se produire.

« En poussant, les fleurs vont pousser le chapeau et aussitôt que vous les apercevrez par dessous, vous voudrez bien me prévenir ».



37

chercher une jeune femme habillée à la grecque et la fait assoir sur la chaise. Il prend ensuite un grand voile de soie dont il l'entoure minutieusement. S'apercevant même que quelques plis de la robe blanche sortent du foulard, il se met à genoux et les fait rentrer tout en arrangeant le voile le long des bras et sur les genoux de la jeune femme. Tout à coup, il se relève avec un grand geste : la chaise est vide, le voile et la jeune femme ont disparu. Cette dernière apparaît presque aussitôt au fond de la salle. Maintenant, le rideau est tombé. A vous de chercher l'explication de ces sept tours étranges ; et pour toutes les solutions ingénieuses qui parviendront à « Bravo » avant le 1er octobre, il y aura des jolies récompenses. Dans le numéro d'octobre, Alber lui-même jugera les réponses et vous dévoilera son grand mystère.

Le prodigieux chapeau d'Alber.

Bravo octobre 1930



80 x 120

Un peu d'histoire

suite

L'envers de la Prestidigitation LES MYSTÈRES DEVOILÉS par ALBER

Au mois de septembre, nous avons prié nos lecteurs d'une séance du prestidigitateur Alber, et nous leur avons demandé qu'après avoir vu sortir la colombe du chapeau. Ils veulent bien essayer de trouver les « trucs » de l'illusionniste. Nous avons reçu des réponses nombreuses dont quelques-unes sont excellentes ; et toutes sont ingénieuses.

Et maintenant, dans le style consacré des prestidigitateurs, Alber lui-même va dévoiler le secret des bons tours qu'il vous a présentés.

Avec beaucoup d'adresse, peut-être saurez-vous en tirer des joies.

La baguette magique

Ce joli tour est facile à exécuter et ne demande qu'un peu de préparation. Il faut se servir de trois baguettes : l'une, simple morceau de bois, est examinée par les spectateurs. Lorsque l'opérateur, après l'examen, retourne à sa table, il échange cette baguette pour une autre et c'est là tout l'art du prestidigitateur, faire cet échange rapidement au moment où il prend la feuille de papier qui va envelopper la baguette. Cherchez à percevoir l'instant précis où se fait l'échange, vous ne réussirez pas, la première baguette quitte le pouce et l'index dans la fraction de seconde

où ces deux doigts s'emparent d'une autre baguette, semblable à la première. Semblable d'aspect, mais pas de matière, car ce n'est qu'un simple tube de papier noir garni à chaque extrémité d'un petit bout de bois noir. Enveloppée de papier blanc et cognée successivement par chacune de ses extrémités, elle rend le même son qu'une baguette de bois.

Le paquet est déchiré, bouchonné et jeté au loin, sans que les deux petits bouts de bois puissent déceler leur présence ni par leur forme ni par le bruit et c'est naturellement la troisième baguette que le prestidigitateur prend dans sa poche, où elle attendait le moment de son entrée en scène.

La main de la reine Nitocris

Presque toutes les expériences de prestidigitations peuvent être réalisées de différentes manières et c'est ce qui en fait l'intérêt : alors qu'on se dit : « Oh ! je sais, cela se fait comme cela », eh bien justement, cela se fait autrement.

La main douée d'un pouvoir divinatoire est le plus souvent actionnée par un électro-élément et chacun, en voyant le tour, ne se sent aucun désir de savoir comment cela se fait ; l'explication est simple, se dit-on, cela marche par l'électricité. Formule simpliste que ma présentation empêche d'appliquer.

Une plaque de cristal sur deux dossiers de chaises, quatre verres à boire placés sur cette plaque, surmontés à leur tour d'une nouvelle plaque de cristal et la main dominant l'édifice, le tout placé devant les spectateurs, où serait le fil conducteur du courant ? Un jour, demain peut-être, pourra-t-on actionner la main S. F. mais actuellement, que je sache, cela ne se fait encore pas.

La main de la reine Nitocris (que vient faire la reine en cette affaire !) est en carton et elle a été moulée dans la position d'une main qui écrit, mais le poignet fortement dressé pour former angle avec la main. Un simple fil de soie noire très léger et invisible à très petite distance est maintenu en l'air au travers de la scène pendant toute la durée de la présentation et de la pose de la main. Au moment où la main

doit répondre, le fil abaissé par les deux porteurs naturellement invisibles dans les coulisses, appuie sur le poignet et fait se dresser la main, puis la laisse retomber. Le fil bien manié peut même la faire virevolter légèrement pour dire : Non.

Voilà pour la faculté de répondre. Quant à deviner, elle n'a qu'à indiquer les cartes convenues d'avance et que le prestidigitateur, grâce à son adresse, a su faire choisir par les spectateurs.

Le piège aux cartes

Pour prendre au piège une bête quelconque, il faut souvent de la patience, mais pour prendre une carte, il a fallu de l'adresse et de l'ingéniosité. Nous avons dit qu'une carte choisie par un spectateur disparaissait du jeu, et que ce jeu étant lancé contre deux plaques de verre superposées entourées d'un cadre très léger, la carte apparaissait prise entre les deux plaques de verre.

La prise de la carte voulue, sa disparition du jeu, tout cela est dû à l'adresse de l'opérateur. L'apparition de cette carte entre deux plaques de verre encadrées et montées sur un chevalet, c'est-à-dire bien isolées, cela est dû à une ingénieuse invention : la barre du chevalet qui supporte le cadre est prolongée en arrière et une carte semblable à la carte choisie est couchée là, un peu courbée et légèrement engagée entre les deux verres. Elle est attachée par un fil noir qui passe entre les deux verres, traverse le haut du cadre et va glisser sur une légère gorge placée à la pointe du chevalet. Le fil, très lâche pour permettre de déplacer le cadre, aboutit dans la coulisse où un aide le raidit doucement pendant que l'opérateur fait prendre la carte. Une petite secousse au fil au moment où le jeu est lancé, et la carte monte entre les deux verres.

Il faut démonter le cadre pour prendre la carte, mais ce cadre peut alors être visité par les spectateurs, ainsi que le chevalet.

La boule savante

Le trou de la boule savante, qui répond aux questions par petites glissades le long d'une ficelle qui la traverse de part en part est malheureusement un peu connu et j'ai le souvenir précis d'avoir eu en mains une de ces boules alors que, suivant la formule, j'usais mes fonds de culotte sur les bancs du Lycée Charlemagne.

Le trou qui traverse la boule et par où passe la ficelle devrait, comme tout honnête trou, traverser droit de part en part pour former comme l'axe de la boule. À première vue,

L'envers de la LES MYSTÈRES



Le paquet est déchiré, bouchonné et jeté au loin, sans que les deux petits bouts de bois puissent déceler leur présence ni par leur forme ni par le bruit et c'est naturellement la troisième baguette que le prestidigitateur prend dans sa poche, où elle attendait le moment de son entrée en scène.

La main de la reine Nitocris

Presque toutes les expériences de prestidigitations peuvent être réalisées de différentes manières et c'est ce qui en fait l'intérêt : alors qu'on se dit : « Oh ! je sais, cela se fait comme cela », eh bien justement, cela se fait autrement.

Le piège aux cartes

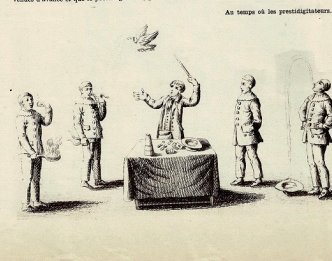
Pour prendre au piège une bête quelconque, il faut souvent de la patience, mais pour prendre une carte, il a fallu de l'adresse et de l'ingéniosité. Nous avons dit qu'une carte choisie par un spectateur disparaissait du jeu, et que ce jeu étant lancé contre deux plaques de verre superposées entourées d'un cadre très léger, la carte apparaissait prise entre les deux plaques de verre.

La boule savante

Le trou de la boule savante, qui répond aux questions par petites glissades le long d'une ficelle qui la traverse de part en part est malheureusement un peu connu et j'ai le souvenir précis d'avoir eu en mains une de ces boules alors que, suivant la formule, j'usais mes fonds de culotte sur les bancs du Lycée Charlemagne.

Le trou qui traverse la boule et par où passe la ficelle devrait, comme tout honnête trou, traverser droit de part en part pour former comme l'axe de la boule. À première vue,

À un moment où les prestidigitateurs...



Au mois de septembre, nous avons prié nos lecteurs d'une séance du prestidigitateur Alber, et nous leur avons demandé qu'après avoir vu sortir la colombe du chapeau. Ils veulent bien essayer de trouver les « trucs » de l'illusionniste. Nous avons reçu des réponses nombreuses dont quelques-unes sont excellentes ; et toutes sont ingénieuses.

La baguette magique

Ce joli tour est facile à exécuter et ne demande qu'un peu de préparation. Il faut se servir de trois baguettes : l'une, simple morceau de bois, est examinée par les spectateurs. Lorsque l'opérateur, après l'examen, retourne à sa table, il échange cette baguette pour une autre et c'est là tout l'art du prestidigitateur, faire cet échange rapidement au moment où il prend la feuille de papier qui va envelopper la baguette. Cherchez à percevoir l'instant précis où se fait l'échange, vous ne réussirez pas, la première baguette quitte le pouce et l'index dans la fraction de seconde où ces deux doigts s'emparent d'une autre baguette, semblable à la première.

Un peu d'histoire suite

il semble former l'axe et la ficelle, qui passe librement, entre bien en un point et sort juste au point opposé, mais le trou a été fait en deux fois par deux forages obliques qui se rencontrent et forment un angle obtus. Si la ficelle est laissée un peu lâche, la boule glisse librement, mais si l'opérateur tend cette ficelle, elle bute sur le sommet de l'angle et la boule ne glisse plus. La moindre détente permet à la boule de reprendre sa course mais la moindre tension l'arrête dans son élan. Le spectateur pour qui la boule est une vieille connaissance, est absolument dérouteré lorsqu'on lui montre un œuf de bois qui se dévisse en deux et dans lequel il voit bien que la ficelle circule librement, formant absolument l'axe de l'appareil. Ce qu'il ne sait pas, mais ce que mes lecteurs vont savoir, c'est que le prestidigitateur, en refermant l'œuf qu'il vient de faire visiter, a introduit dedans une petite bille de liège d'un diamètre plus grand que la moitié du diamètre de l'œuf, ou qui empêche la libre circulation de l'œuf sur la ficelle, alors que celle-ci est tendue.

Le verre de vin qui voyage

Très joli tour, mais qui demande une certaine maîtrise pour être bien exécuté. L'opérateur verse du vin dans un verre, et fait passer ce verre dans un chapeau emprunté à un spectateur, chapeau placé au loin. Pour que l'opération soit bien comprise, je vais en détailler la marche pure et simple.

Le prestidigitateur verse effectivement du vin dans un verre gobelet, aux deux tiers de la hauteur. Il emprunte un chapeau et, tout en causant, s'approche de sa table ; en même temps, il introduit dans ce chapeau un verre double entre les parois duquel se trouve un liquide rouge qui imite le vin. Ce verre peut donc être renversé, remué, sans risquer de rien répandre. L'opérateur, suivant sa fantaisie, s'en empare sur lui, sur sa table, ou même dans le dos de son aide où il est accroché.

Qu'on lui demande de faire voyager le verre visiblement ou invisiblement, il va au chapeau, dépose le verre vrai et sort le verre double, échange qui ne peut être vu ni présumé par les spectateurs.

Il couvre le verre double d'un foulard également double dans lequel il existe une rondelle de carton du diamètre du verre. Pour montrer que le verre est bien dans le foulard, il cogne ce verre contre le dossier d'une chaise, mais ce faisant, il le laisse glisser dans un sac à ouverture rigide qui est fixé derrière le dossier. Ce sac est caché par le dossier, s'il est important, par un journal déplié déposé là comme par hasard, si le dossier est trop

Prestidigitation DEVOILÉS PAR ALBER

au point opposé, mais le tron a été fait en deux fois par deux forages obliques qui se rencontrent et forment un angle obtus. Si la ficelle est laissée un peu lâche, la boule glisse librement, mais si l'opérateur tend cette ficelle, elle bute sur le sommet de l'angle et la boule ne glisse plus.

La moindre détente permet à la boule de reprendre sa course mais la moindre tension l'arrête dans son élan. Le spectateur pour qui la boule est une vieille connaissance, est absolument dérouteré lorsqu'on lui montre un œuf de bois qui se dévisse en deux et dans lequel il voit bien que la ficelle circule librement, formant absolument l'axe de l'appareil. Ce qu'il ne sait pas, mais ce que mes lecteurs vont savoir, c'est que le prestidigitateur, en refermant l'œuf qu'il vient de faire visiter, a introduit dedans une petite bille de liège d'un diamètre plus grand que la moitié du diamètre de l'œuf, ou qui empêche la libre circulation de l'œuf sur la ficelle, alors que celle-ci est tendue.

Le verre de vin qui voyage

Très joli tour, mais qui demande une certaine maîtrise pour être bien exécuté. L'opérateur verse du vin dans un verre, et fait passer ce verre dans un chapeau emprunté à un spectateur, chapeau placé au loin. Pour que l'opération soit bien comprise, je vais en détailler la marche pure et simple.

Le prestidigitateur verse effectivement du vin dans un verre gobelet, aux deux tiers de la hauteur. Il emprunte un chapeau et, tout en causant, s'approche de sa table ; en même temps, il introduit dans ce chapeau un verre double entre les parois duquel se trouve un liquide rouge qui imite le vin. Ce verre peut donc être renversé, remué, sans risquer de rien répandre. L'opérateur, suivant sa fantaisie, s'en empare sur lui, sur sa table, ou même dans le dos de son aide où il est accroché.

Qu'on lui demande de faire voyager le verre visiblement ou invisiblement, il va au chapeau, dépose le verre vrai et sort le verre double, échange qui ne peut être vu ni présumé par les spectateurs.

Il couvre le verre double d'un foulard éga-

lement double dans lequel il existe une rondelle de carton du diamètre du verre.

Pour montrer que le verre est bien dans le foulard, il cogne ce verre contre le dossier d'une chaise, mais ce faisant, il le laisse glisser dans un sac à ouverture rigide qui est fixé derrière le dossier. Ce sac est caché par le dossier, s'il est important, par un journal déplié déposé là comme par hasard, si le dossier est trop mince.

Il n'y a qu'à secouer le foulard brusquement ; le verre n'est plus là.

En allant au chapeau, le prestidigitateur retire le verre qui semble être arrivé à destination.

Toutes ces opérations successives doivent être enrobées d'un discours approprié qui détourne l'attention. De plus, tous les gestes bien calculés doivent faire croire que la manipulation est faite avec un seul et vrai verre rempli de vin.

Jardinage au salon

Opération simple, culture facile, mais qui demande de l'adresse à défaut de terre, d'engrais et d'arrosage.

Le prestidigitateur, après avoir emprunté un chapeau, se tient derrière sa table, comme un conférencier, sa coupe de cristal étant au milieu de la table. Le chapeau, ouverture en bas et dans la main droite. De la gauche, il choisit ou semble choisir des graines, mais pendant ce temps, la main droite qui tient le chapeau entre le pouce et l'index a le doigt du milieu libre. Ce doigt s'introduit d'un seul coup dans la queue creusée d'un bouquet préparé et placé ad hoc derrière la table, et ce doigt du milieu se redressant, introduit le dit bouquet dans le chapeau. Le professeur et la forme du bouquet ont été calculés en conséquence.

Il n'y a plus qu'à coiffer la coupe avec le chapeau, laisser glisser le bouquet et lever doucement le chapeau, comme s'il s'était posé par la croissance des fleurs.

Profitant de la surprise causée par l'apparition, le prestidigitateur raffle avec son chapeau un deuxième bouquet qui est également placé derrière sa table, en équilibre, de façon à tomber dans le chapeau.

l'appelèrent des secrets



La femme escamotée

Ce tour lorsqu'il fut présenté pour la première fois, eut un grand succès sans doute à cause de son appareil simple et compacte de préparation : une chaise posée sur un journal, une femme venant s'asseoir sur la chaise, un voile jeté sur la femme, et brusquement, à surprise, plus de foulard, plus de femme, la chaise seule est là, sur son journal.

Tout simple qu'il paraisse, ce tour est d'une préparation assez compliquée. Une armature de fil de fer est vissée derrière la chaise. Au moment où le voile cache la femme, mais ne la couvre pas encore tout à fait, cette armature est poussée sur elle et le voile prend ainsi la forme nécessaire pour faire croire à la présence de cette femme qui ne reste pas là, mais fait hauser le fond de la chaise et se laisse glisser dans une trappe de plancher qui s'ouvre à ce moment. Mais le journal ! direz-vous. Le journal est imprimé sur sautochoue et une fente longitudinale préparée d'avance au bon endroit se referme après le passage de la femme. Les plis de robe que le prestidigitateur semble arranger sont des fragments d'étoffe qui étaient dans le voile et qu'il y fait rentrer.

Au moment où l'opérateur se relève avec un grand geste, le voile qui est attaché à un fil est violemment tiré de la coïssie. Glissant sur l'angle de l'un des paravents qui malgré son apparence de légèreté est fortement fixé au plancher, ce voile disparaît derrière avec l'armature.

Le mouvement est tellement rapide et le chemin si court entre la chaise et le paravent, que les spectateurs n'ont que le temps de voir le départ du voile.

39

mince. Il n'y a qu'à secouer le foulard brusquement ; le verre n'est plus là. En allant au chapeau, le prestidigitateur retire le verre qui semble être arrivé à destination. Toutes ces opérations successives doivent être enrobées d'un discours approprié qui détourne l'attention. De plus, tous les gestes bien calculés doivent faire croire que la manipulation est faite avec un seul et vrai verre rempli de vin.

Jardinage au salon

Opération simple, culture facile, mais qui demande de l'adresse à défaut de terre, d'engrais et d'arrosage. Le prestidigitateur, après avoir emprunté un chapeau, se tient derrière sa table, comme un conférencier, sa coupe de cristal étant au milieu de la table. Le chapeau, ouverture en bas et dans la main droite. De la gauche, il choisit ou semble choisir des graines, mais pendant ce temps, la main droite qui tient le chapeau entre le pouce et l'index a le doigt du milieu libre.



Un peu d'histoire

suite

Ce doigt s'introduit d'un seul coup dans la queue creuse d'un bouquet préparé et placé ad hoc derrière la table, et ce doigt du milieu se redressant, introduit ledit bouquet dans le chapeau. La grosseur et la forme du bouquet ont été calculées en conséquence. Il n'y a plus qu'à coiffer la coupe avec le chapeau, laisser glisser le bouquet et lever doucement le chapeau, comme s'il s'était poussé par la croissance des fleurs.

Profitant de la surprise causée par l'apparition, le prestidigitateur rafle avec son chapeau un deuxième bouquet qui est également placé derrière sa table, en équilibre, de façon à tomber dans le chapeau.

La femme escamotée

Ce tour lorsqu'il fut présenté pour la première fois, eut un grand succès sans doute à cause de son apparence simple et exempte de préparation : une chaise posée sur un journal, une femme venant s'asseoir sur la chaise, un voile jeté sur la femme... et brusquement, ô surprise, plus de foulard, plus de femme, la chaise seule est là, sur son journal.

Tout simple qu'il paraisse, ce tour est d'une préparation assez compliquée. Une armature de fil de fer est rabattue derrière la chaise. Au moment où le voile cache la femme, mais ne la couvre pas encore tout à fait, cette armature est ramenée sur elle et le voile prend ainsi la forme nécessaire pour faire croire à la présence de cette femme qui ne reste pas là, mais fait basculer le fond de la chaise et se laisse glisser dans une trappe de plancher qui s'ouvre à ce moment. « Mais le journal ? » direz-vous. Le journal est imprimé sur caoutchouc et une fente longitudinale préparée d'avance au bon endroit se referme après le passage de la femme. Les plis de robe que le prestidigitateur semble arranger sont des fragments d'étoffe qui étaient dans le voile et qu'il y fait rentrer.

Au moment où l'opérateur se relève avec un grand geste, le voile qui est attaché à un fil est violemment tiré de la coulisse. Glissant sur l'angle de l'un des paravents qui malgré son apparence de légèreté est fortement fixé au plancher, ce voile disparaît derrière avec l'armature.

Le mouvement est tellement rapide et le chemin si court entre la chaise et le paravent, que les spectateurs n'ont pas le temps de voir le départ du voile.



En images

Juin 2021 IMEL
conférences : Philippe Molina
Mathieu Bich - Benoit Campana



Vintage

ESP TEST

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés. par Antoine Salembier



Si il existe un domaine inépuisable de routines pour les marchands de trucs en tout genre, c'est bien celui des cartes ESP. Il permet de varier les effets de petits paquets en se focalisant sur quelques symboles particuliers. C'est peu couteux, très intrigant, séduisant et surtout très lucratif ! Qui ne s'intéresse pas aujourd'hui au mentalisme et aux cartes de ce très cher professeur Rhine ? Tout magicien pratique ces effets aux pouvoirs extraordinaires de perception !

Six cartes ESP sont alignées sur la table. On reconnaîtra les cinq symboles élémentaires, le cercle, la croix, la vague, le carré et l'étoile augmentés par le triangle, symbole complémentaire à l'ensemble. Le mentaliste ouvre un petit portefeuille et en retire une prédiction face en bas. Sans en dévoiler la teneur, il replace cette carte dans le portefeuille et le place sur le côté. Nous n'y toucherons plus avant la fin de l'expérience.

Le magicien demande au spectateur de choisir un nombre entre un et six. Si vous le désirez, le spectateur peut tout simplement jeter un dé à jouer car le

choix est totalement libre. Le spectateur peut choisir 1, 2, 3, 4, 5 ou 6. Le spectateur choisit le nombre un par exemple.

Le magicien décale la première carte vers l'avant. Dans notre exemple, cette carte représente le triangle.

Le magicien ouvre alors le petit portefeuille et en retire la prédiction. Il retourne la carte de prédiction. Il s'agit du triangle, la carte librement choisie par le spectateur.

C'est un effet ESP net et incompréhensible. Vous pourrez l'adapter à de nombreuses routines. Ce forçage est la base de nombreuses routines dans le commerce actuel !

Effet

Le magicien sort de son étui un jeu de cartes à dos bleu. Il le présente de face comme de dos. Les cartes sont toutes mélangées et toutes différentes. Toutes les cartes ont bien un dos bleu.

Le magicien sort de sa poche une carte de prédiction et la dépose sur la table face en bas. Pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté avec le jeu bleu, cette carte de prédiction a un tarot rouge.

Un spectateur est invité à choisir une carte dans le jeu. Cette carte est déposée face en l'air sur la table à côté de la carte de prédiction.

Le spectateur a-t-il vu juste ? Son choix correspond-il au vôtre ?

Le magicien retourne sa carte de prédiction ; elle est identique à celle du spectateur ! Mais ce n'est pas tout !

Frottez le tarot rouge de votre carte de prédiction contre le tarot de la carte du spectateur et retournez cette dernière. Elle a à présent un tarot bleu ! Comment cela est-il possible puisque le spectateur l'a bien sortie du jeu bleu ?

Plus incroyable encore ! Étalez en ruban tout le jeu. Toutes les cartes sont devenues blanches !

Matériel nécessaire

Procurez-vous six cartes blanches double-face. Vous les trouverez facilement chez tous les marchands de trucs. Tracez les six symboles ESP évoqués ci-dessus : le cercle, la croix, les vagues, le carré, l'étoile et le triangle.

Numérotez les six dos des cartes comme indiqué sur la figure 2 et placez-les sur la table comme indiqué sur la figure.

Fig.1

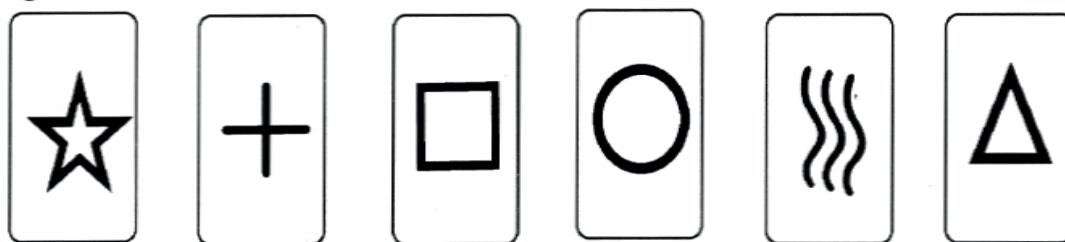


Fig.2



Vintage

Vous aurez besoin d'un portefeuille à échange type Himber (Type Z-wallet). Dans un des compartiments, vous mettrez face en bas la première prédiction : le triangle. Dans l'autre, vous mettrez la deuxième prédiction : le carré.

Préparation

Faites attention de bien placer les cartes E.S.P. sur la table comme indiqué sur les figures 1 et 2.

De cette manière, soit vous pourrez compter les cartes de la droite vers la gauche ou inversement. Soit vous pourrez retourner les cartes si le spectateur choisit le nombre 5 ou le 2.

Présentation

Il s'agit là d'un forçage psychologique en quelque sorte qui vous permettra de tomber sur le triangle ou sur le carré, quelque soit le choix du spectateur.

Si le spectateur choisit le nombre 1, avancez directement le triangle en comptant « UN ». Il ne reste plus qu'à ouvrir le portefeuille.

Si le spectateur choisit le nombre 2, retournez les cartes dos visibles et avancez la carte numéro deux. Il s'agit du triangle. Vous pouvez sortir la prédiction.

Si le spectateur choisit le nombre 3, comptez 1, puis 2, puis 3 en commençant par la gauche. Vous arrivez sur le carré que vous annoncez ostensiblement. Il ne reste plus qu'à ouvrir le portefeuille.

Si le spectateur choisit le nombre 4, comptez quatre cartes en commençant par la droite. Vous tombez inmanquablement sur le carré. Ouvrez votre prédiction sur le carré.

Si le spectateur choisit le nombre 5, retournez toutes les cartes et montrez le nombre cinq au dos du carré. Il ne reste plus qu'à ouvrir le portefeuille.

Si le spectateur choisit le nombre 6, comptez six cartes en commençant par la gauche. Ouvrez le portefeuille du côté de la bonne prédiction.

Dans tous les cas, la démarche semble naturelle. Ce forçage est très pratique et très efficace.

Quelques réflexions complémentaires

Il existe une version plus élaborée de ce forçage appelé forçage 10/11. Vous le trouverez dans le très bon livre de T. A. Waters, Mind, Myth and Magick.

Il existe des digressions très originales avec notamment des bandes de carrés qui évitent ainsi de devoir changer de sens de lecture.

Pour ma part, pour éviter de commencer à compter par la droite ou par la gauche (ce qui n'est pas forcément naturel), je garde les cartes en un seul petit paquet. Selon le choix du spectateur, j'étales les cartes de gauche à droite ou de droite à gauche sur la table. Le sens de lecture du spectateur est ainsi toujours respecté !

Vous pouvez troquer le portefeuille Himber avec une enveloppe double compartiment ou une carte double-face (triangle/carré) comme prédiction. À vous de voir !

Vous pouvez utiliser d'autres visuels que des cartes ESP : des personnages, des objets ou toutes autres choses. Vous n'êtes limité que par votre imagination !

Amusez-vous bien et surtout n'oubliez pas de soigner votre présentation !

**Venez voir et applaudir
Antoine Salembier pendant
le congrès FFAP de Troyes.
Ne ratez pas le Pass magique
qu'il animera le jeudi soir.**

Sur les traces de Robert Houdin

réservation :

<https://www.magie-ffap.com/congres-francais-de-l-illusion/155-pass-magique-sans-repas-congres-ffap.html>
<https://www.magie-ffap.com/congres-francais-de-l-illusion/155-pass-magique-sans-repas-congres-ffap.html>



Portrait

Alex Elmsley

par François Ziegler



Sans aucun effort délibéré de sa part, Alex Elmsley est devenu une légende. S'il est surtout connu par le faux comptage qui porte son nom, et par quelques tours devenus des classiques tels que « *Between your palms* » ou « *Point of departure* », il a créé cependant énormément de tours, publiés principalement dans des revues magiques au cours des années 50.

Alexander Elmsley est né le 2 mars 1929 en Écosse.

À 16 ans, après avoir développé un intérêt pour la jonglerie lors d'une convalescence après une opération, il s'est vite intéressé à la magie, surtout la manipulation et les fioritures, qui ne nécessitaient pas beaucoup de matériel car il n'avait pas beaucoup d'argent à consacrer à l'achat d'accessoires. Par la suite il a développé ses présentations où il s'est révélé tout aussi inventif.

Après son service militaire et une formation universitaire en mathématiques et physique, il a déménagé à Londres pour y travailler dans une agence de brevets. C'est tout au long des années 1950 qu'il a contribué fortement à la littérature magique.

Il a été rapidement reconnu par les grands magiciens américains (Vernon, LePaul, Slydini) comme étant un créateur remarquablement original.

À 29 ans, Elmsley est parti aux États-Unis pour y donner des conférences et c'est à cette époque qu'il a présenté son tour *The Four Card Trick* qui utilisait son fameux *Ghost Count*, créé en 1954 et connu plus tard mondialement sous le nom de « *Comptage Elmsley* ».

Au cours de sa tournée de conférences il a rencontré plusieurs de ses idoles américaines, dont Edward Marlo, Dai Vernon et Charlie Miller.

Cependant, à son retour en Angleterre, il a disparu de la scène magique. Après une décennie de créations, il n'a plus rien publié pendant douze ans, et même après ses publications ont été très réduites. Ce retrait de la magie peut s'expliquer par le fait qu'il constata aux États-Unis que les plus grands

noms de la magie de close-up n'arrivaient pas à vivre décemment de leur art, alors que lui-même ambitionnait d'en faire son métier. Il faut dire aussi qu'Elmsley était un homme doté d'une grande intelligence et qu'il s'est vite passionné pour d'autres sujets, en particulier la science-fiction et l'informatique naissante.

Son intérêt pour l'informatique l'a conduit d'ailleurs à être embauché en 1965 par une société informatique britannique en tant qu'instructeur en programmation et gestion de système. Il est resté d'ailleurs dans cette entreprise jusqu'à sa retraite.

Au fil des années, Elmsley s'est presque complètement retiré du monde de l'illusionnisme.

Néanmoins, en 1971, l'intérêt d'Elmsley pour la magie s'est réveillé suite à un prix que lui a décerné l'Académie des Arts Magiques d'Hollywood. Il a alors préparé une nouvelle conférence divisée en trois parties : une discussion de vingt minutes sur la psychologie, la théorie du théâtre et de la présentation appliquée à la magie, puis un spectacle de cartomagie utilisant tous les concepts présentés auparavant, et après un entracte, l'explication de tout le spectacle. Cette conférence a été présentée d'abord à Londres et Monte-Carlo, puis aux États-Unis où elle a obtenu un triomphe.

Après cette tournée terminée en 1975, Elmsley est rentré chez lui et, pour la deuxième fois, a disparu du monde magique.

Alexander Elmsley est décédé le 8 janvier 2006.



Les grandes créations d'Alexander Elmsley : Le comptage Elmsley (*Ghost count* à l'origine) (le comptage le plus utilisé en cartomagie).

« *Razzle Act* » ! Un pur chef d'œuvre.

Il mit au point une formule mathématique pour les mélanges faros de part ses connaissances mathématiques.

« *Between Your Palms* »

« *Point of Departure* »

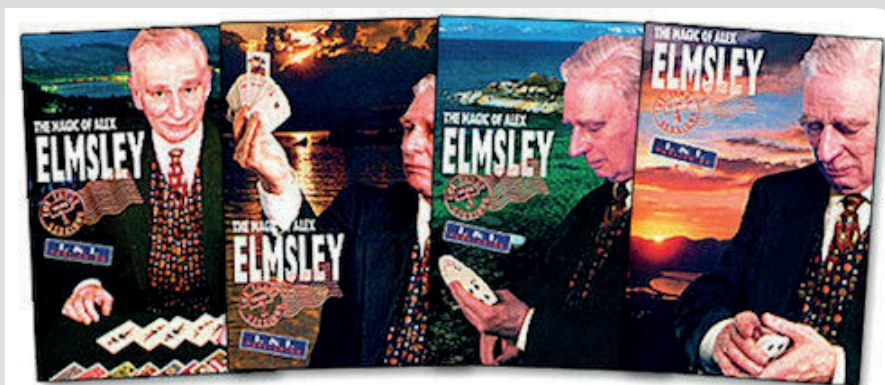
« *Diamond Cut Diamond* »

« *Color Changing Faro Shuffle* »

« *Mouse Magic* » (un programme informatique avec une souris !)

L'essentiel de son œuvre est dans la collection *Collected Works of Alex Elmsley* (vol. 1 1991, vol. 2 1994) par Stephen Minch (avec notamment un journal déchiré et une routine de gobelets incroyables...) Deux ouvrages de référence.

La collection vidéo « *Tahoe Sessions-The Magic of Alex Elmsley* » tournée en 1998 par Louis Falanga recèle aussi des merveilles.



Technique

Le comptage Elmsley

par Daniel Rhod



1. La tenue de base

1. Constituez un paquet de quatre cartes comme celui figurant sur la photo 1.

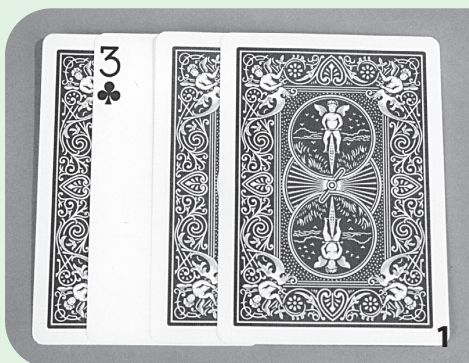
2. Blocage du paquet en main gauche. Prenez le paquet de quatre cartes faces en bas en main gauche (photo 2).

Notez l'emplacement de l'index le long du petit bord avant : son extrémité est en appui contre le coin supérieur droit du paquet. La pression exercée diagonalement par l'index maintient le coin inférieur gauche du paquet contre la base du thénar. Grâce à ces deux points d'ancrage, le paquet n'est tenu que par l'index, les autres doigts restants libres et pouvant s'écarter.

3. Décalage de la carte du dessus. À l'aide du pouce gauche, vous devez maintenant pouvoir entraîner légèrement en oblique vers la gauche la carte du dessus. La carte pivote au niveau de son point d'ancrage situé au coin inférieur gauche, et sa petite tranche avant glisse sur l'extrémité de l'index (photo 3).

Si le blocage du paquet a été bien assuré, les autres cartes resteront alignées et vous n'entraînez qu'une seule carte.

4. Prise en main droite. Le pouce, l'index et le majeur droits viennent saisir le paquet par ses tranches droites. L'extrémité du pouce est au centre du grand bord, l'index et le majeur dessous (photo 4).

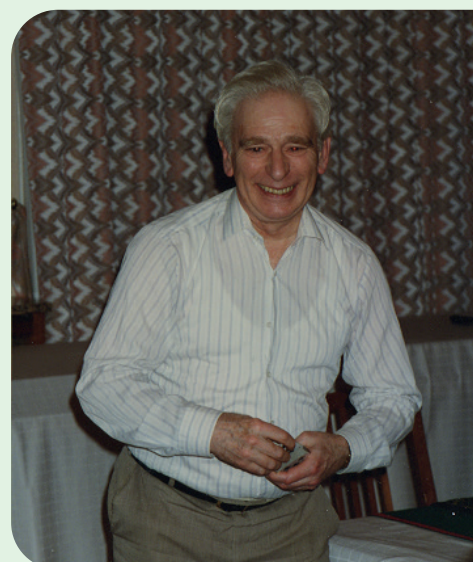


Historique.— Ce faux comptage a profondément influencé la littérature cartomagique. Il a été inventé par le cartomane anglais Alexander Elmsley. Il fut publié pour la première fois en 1959 sous l'appellation Ghost count dans The four card trick.

Son comptage a vu diverses adaptations comme celle décrite en 1960 par Lewis Ganson dans l'ouvrage Dai Vernon's More Inner Secrets of Card Magic qui le popularisa dans la routine Twisting the Aces. Dans cette routine les cartes sont tenues aux bouts des doigts, ce comptage est répertorié en anglais comme Fingertip Elmsley count.

Alexander Elmsley fut inspiré par deux autres comptages : le Eye count d'Edward Victor et une variante du comptage Stanyon d'Éric de la Mare.

J'ai rencontré Alex Elmsley à la « New-York Conference » de Bill Kalush en 1994 et à diverses reprises au congrès MacMillan de Londres. C'était une personne très aimable et qui avait toujours des anecdotes drôles à conter et sa façon bien à lui de faire son comptage. Il me raconta, qu'un jour où il l'effectuait à des débutants, ne sachant pas qui il était, l'un d'entre eux lui fit remarquer qu'il ne le faisait pas comme il fallait !



Technique

2. Le comptage

1. comptage de la première carte, effectuez le décalage de la carte du dessus décrit précédemment et pelez la carte en main gauche (photo 5). La main gauche s'écarte en oblique vers la gauche. La main droite reste immobile lors de chaque comptage.

2. Le comptage de la deuxième carte est le plus délicat car vous allez effectuer deux actions simultanément. D'une part, vous allez entraîner deux cartes comme une pour les prendre en main gauche ; d'autre part, vous allez abandonner la première carte pelée sous le paquet en main droite.

Commencez par ramener la carte située en main gauche sous le paquet. Durant ce passage, tirez la dernière carte avec les doigts droits alors que le pouce droit maintient les deux cartes du dessus comme une. La photo 6 vous montre cette action en cours.

3. Tandis que votre main gauche glisse sa carte sous celles en main droite et l'y abandonne, elle reprend les deux cartes décalées tenues comme une et les pèle en main gauche.

La bonne reprise des deux cartes est assurée par la tenue de la donne avec l'extrémité de l'index positionné au coin supérieur droit (photo 7).

La main gauche repart en oblique vers la gauche comme précédemment.

La main droite reste immobile durant les comptages.

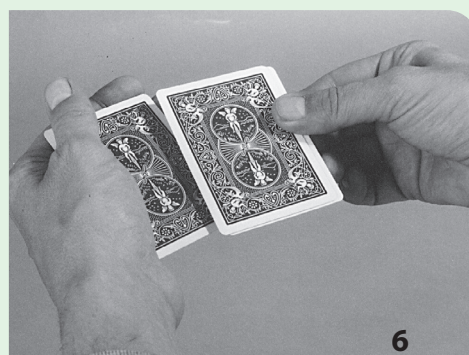
4. Les deux dernières cartes restant en main droite sont pelées l'une après l'autre en main gauche normalement.

Vous avez montré quatre cartes faces en bas tout en gardant une carte dissimulée face en l'air.

En phase 3, il est important que les deux cartes soient correctement alignées afin de dissimuler celle face en l'air. Les doigts gauches qui n'assurent pas la prise de la double sont écartés pour faciliter le passage et l'échange de cartes.

Veillez au rythme régulier : le comptage doit s'effectuer sans à-coup et avec légèreté.

Montrez les cartes en main gauche ouvertement. Évitez de garder vos bras serrés contre le corps. Pensez à montrer les cartes plus qu'à les compter.



Des difficultés ?

Si vous avez des difficultés à n'entraîner qu'une seule carte, vérifiez que vous avez correctement bloqué le paquet en main gauche. Vos deux points d'ancrage doivent être le coin supérieur droit et l'index, d'une part, et le coin inférieur gauche et la base de la paume, d'autre part. Reportez-vous à la photo 2 afin de rectifier votre tenue.

Si vous avez des difficultés à pousser deux cartes comme une, c'est normal au début. La pression du pouce doit être légère mais ce sont les doigts droits qui doivent tirer la carte du dessous.

À savoir

Dans la littérature cartomagique anglo-saxonne, le comptage Elmsley est appelé Elmsley underground lorsque la dernière carte comptée est replacée sous le paquet et non dessus.

Le comptage Elmsley peut s'étendre à un paquet de 5 ou 6 cartes en poussant un bloc de 3 ou 4 cartes lors du comptage 2.

Si vous effectuez un comptage Jordan après un comptage Elmsley, vous revenez à la position de départ de l'Elmsley.

Dans la description d'origine, Alexander Elmsley décrit son comptage en sens inverse : c'est la main droite qui pèle les cartes au lieu de la main gauche.

L'Elmsley sert généralement de comptage, mais il peut aussi être utilisé comme mélange et dans ce cas les deux mains peuvent bouger, contrairement au comptage.

Le comptage Elmsley entre dans la catégorie des techniques que j'appelle « du second degré ». Sous le couvert du comptage, plusieurs actions invisibles sont effectuées, un filage et une poussée double. La technique peut être répétée et ne nécessite pas de misdirection.

Grâce à cette merveilleuse technique, vous pourrez montrer qu'une carte a disparu du paquet, qu'elle s'est retournée, que son dos a changé de couleur, etc. Travaillez-la comme elle le mérite.



Tours

Le tour de l'As, du 2, du 3 et du 4 de Pique

application du comptage Elmsley

par François Ziegler



Ce tour est assez basique, mais il permet néanmoins plusieurs effets (ascenseur puis transposition) de manière assez simple.

Effet

L'As, le 2, le 3 et le 4 de Pique changent de place plusieurs fois.

Montage

Il faut juste sortir du jeu les quatre cartes en question, et les arranger, de haut en bas, dans l'ordre As, 2, 3, 4 qui est sur la face de ce petit paquet.

Présentation

Prenez le petit paquet de quatre cartes et retournez le faces en haut, éventaillez les cartes pour montrer les quatre Piques.

Retournez le paquet faces en bas et insistez sur le fait que le 4 est dessous, et l'As dessus (le remonter).

1^{er} effet

Dites alors que si vous inversez les cartes vous allez obtenir l'inverse, soit l'As dessous et le 4 dessus. Disant cela vous effectuez un comptage Elmsley, gardez une brisure sous le 4P, et montrez ce 4P par levée double au moment où vous dites « le 4 dessus ».

Retournez la double, et faites craquer le paquet en disant que par contre si vous faites ce mouvement, l'As remonte.

Retournez alors la première carte du paquet, l'AP, et posez-le face en haut sur le tapis.

2^e effet

Dites que vous pouvez aussi essayer avec le 2P.

Poussez les deux premières cartes comme une et faites une levée double pour montrer le 2P.

Retournez la double face en bas et posez la première carte sur le tapis (le supposé 2P), et mettez le reste par-dessus.

Reprenez le paquet et faites craquer.

Retournez la carte du dessus du paquet, le 2P, et posez le face en haut sur l'AP déjà sur table.

3^e effet :

Montrez qu'il vous reste en main gauche le 3P et la 4P.

Prenez l'AP et le 2P en main droite, en les éventailant, et insérez le 3P face en bas entre l'As et le 2 faces en haut.

Égalisez et posez le 4P face en bas sur le 2P face en haut.

Insistez bien sur le fait que le 3 est au milieu et le 4 dessus.

Faites craquer le paquet et faites une levée triple pour montrer le 3P face en haut. Il semble être remonté sur le paquet. Posez le 3P face en haut sur le tapis. Montrez que le 4P est maintenant au milieu des deux autres cartes en effectuant un comptage Hamman avec juste trois cartes. Le 3P et le 4P semblent avoir permuté.

Poussez la carte supérieure vers l'avant et prenez la double (4P + AP) comme une

seule carte et retournez la faces en bas. Pour les spectateurs vous avez juste saisi le 4P et retourné celui-ci sur les deux autres cartes.

Cette phase est assez illogique mais ne causera pas de soucis si effectuée avec sérénité !

4^e effet :

Posez le supposé 4P (en fait l'AP) face en bas sur le 3P, puis effectuez une donne du dessous pour poser le 2P face en haut sur les deux cartes sur table. Les trois cartes doivent être décalées l'une par rapport à l'autre. Posez le supposé AP (en fait le 4P) face en bas à gauche du tapis. Posez la main gauche sur le supposé AP et la main droite sur le supposé 4P qui est en sandwich entre le 3P et le 2P. Faites un léger mouvement des mains et soulevez la main droite. Retournez la carte qui était au milieu des deux autres, c'est l'AP. Mettez le sur le 2P.

Enlevez la main gauche et montrez que sous elle il y avait le 4P. Les deux cartes ont permuté.

Mettez le 4P sous les trois autres cartes, égalisez le paquet et remettez le dans le jeu.

J'ai lu pour vous

Collège

par Jean Louis DupuyDauby



Je viens de terminer la lecture de ce coffret qui regroupe un livre des secrets, un agenda scolaire 1979/1980, un carnet de liaison et une chemise contenant toutes les fournitures scolaires nécessaires pour cette année d'apprentissage de la magie au Collège d'Estaimpuis en Belgique. Le travail est monumental et le résultat est impressionnant, je dirais même majestueux. La qualité de ces trois ouvrages est impressionnante et les liens entre eux, qui s'enchevêtrent, sont absolument inattendus et force l'admiration.

Quand je pense que je fais, pardon, que je faisais partie de ceux qui étaient allergiques aux tours dits mathématiques. Bonjour la claque, comme quoi l'ignorance n'a pas d'âge et qu'à bientôt 68 ans on est loin de tout connaître et heureusement.

En fait, Antoine, vous m'avez fait voyager dans le temps. Quand j'ai ouvert la chemise des « fournitures scolaires », je me suis revu à l'âge de 7 ans, dans mon grenier ouvrir, avec appréhension, une boîte poussiéreuse. C'était mon 1er contact avec une boîte de magie. Je n'ai jamais oublié ce moment, car vous avez raison, l'enfance est toujours en nous, plus ou moins enfouie, mais elle est là. Peut être pour nous aider à supporter plus facilement d'être devenu adulte.

Je n'ai bien entendu pas fait que lire, j'ai travaillé avec assiduité TOUS les effets, j'ai pris des notes et encore des notes. Parfois j'étais perdu entre l'agenda, le livre des secrets et le carnet de liaison, croyant même parfois qu'il y avait une erreur, mais non, j'avais tout simplement mal lu, par précipitation.

C'est là justement l'intérêt, se perdre dans les pages, revenir en arrière, en mettre plein la table de la salle à manger. Laisser passer une nuit et le lendemain matin tout est limpide. Le plus extraordinaire ce sont toutes les idées qui vous envahissent, la « créativité » est à son comble et ça, voyez-vous, c'est assez rare avec une telle intensité dans un ouvrage.

Vous nous guidez, vous nous « mâchez » le travail, mais à nous de faire l'effort de savoir lire entre les lignes. Le click and collect n'est pas pour la magie. Le talent ne s'achète pas, il se construit, pas à pas avec patience et détermination.

Vous faites en sorte que la culture magique soit tout le temps omniprésente, ponctuée par les conseils de nos Grands Magiciens sans qui la magie n'aurait jamais évolué. Respect des sources et du patrimoine magique, bel exemple d'humilité trop souvent absente de nos jours.

Bien entendu je n'aime pas tous les effets proposés, non parce qu'ils sont mauvais (de quel droit je pourrai avoir un tel jugement), mais parce qu'ils ne correspondent pas à mon ressenti, à mon univers, tout simplement.

N'est-ce pas le but d'un tel ouvrage, nous faire réfléchir, nous faire travailler et provoquer cette petite étincelle qui permet à tout un chacun d'adapter l'effet à sa personnalité ?

En me relisant, je m'aperçois qu'il n'y a que des compliments en regard de votre travail et comme souvent on a la crainte de ne pas être crédible. C'est d'ailleurs étrange cette impression que les « vacheries » sont souvent plus écoutées que les félicitations, mais ainsi sont faits certains.

Voilà Antoine, je voulais juste vous remercier de ce voyage dans le temps, si cher à beaucoup d'entre nous.



Un autre regard

Grénier d'autrefois

Pour compléter l'article de la page précédente, Jean-Louis nous propose un texte qu'il a écrit il y a quelques années et qui vient agrémenter judicieusement son avis.

par Jean Louis DupuyDauby



Nos greniers sont devenus de faux greniers à claire voie, vides de toute histoire. Comme si notre société ne voulait plus rien laisser, par crainte d'hypothétiques voleurs de souvenirs.

Ce bon vrai grenier de mon enfance, qui une fois la porte ouverte, ressemblait à la caverne d'Ali Baba. Ce bon vrai grenier, aux souvenirs entassés dans un désordre absolu, qui me racontaient, avec nostalgie, leur histoire, leur vie d'autrefois.

La clé en main, je montais les escaliers quatre à quatre. Devant la porte, le cœur battant, je tournais doucement la clé dans la serrure et la porte s'ouvrait.

Il y fait sombre, mais où est le bouton électrique ? Ça y est, je tourne le bouton et là un bric-à-brac indescriptible s'offre à moi. Une odeur de poussière envahit mes narines et des toiles d'araignées immenses ne me rassurent pas vraiment. J'avance sur la pointe des pieds. Puis petit à petit, j'oublie ma peur et je commence à fouiller. Des boîtes, des boîtes et toujours des boîtes. De vieilles lettres, de vieilles cartes postales jaunies. Je ne comprends pas tout, je ressens simplement que c'est il y a longtemps. Des poupées et un vieux train

électrique avec des wagons énormes. Des vieux vêtements, un berceau... De vieux bouquins et des tonnes de je ne sais trop quoi.

Dans un coin sombre, je découvre une boîte en carton, vert foncé. À l'intérieur, plein de trucs étranges, un petit bouquin en mauvais état, dont je n'ose pas tourner les pages, des cartes à jouer bizarres, des petits anneaux, mais je n'ai jamais su comment ça marchait. Pendant des mois j'ai joué avec, en pensant que j'étais magicien et en m'inventant des tours. J'étais loin d'imaginer que ce goût du mystère n'allait plus me quitter.

Il était pour moi, un lieu où mon imagination n'avait aucune limite. C'était mon petit monde de gamin, qu'aucun adulte ne pouvait comprendre. Il était mon refuge lorsque je ne comprenais pas le monde des grands. Ici je parlais aux objets et je vous jure qu'ils me répondaient.

J'ai grandi, j'ai surtout vieilli, mais j'ai la chance d'avoir gardé, dans ma tête, MON GRÉNIER. Il y a toujours autant de toiles d'araignées, il y fait toujours aussi sombre et le désordre est toujours présent. Mais maintenant je n'ai plus peur, car je sais que la vraie magie existe.

À l'idée que nos greniers du futur soient virtuels et que notre histoire soit stockée dans un coin de mémoire d'un quelconque ordinateur me donne la chair de poule.

Plus de grosse clé rouillée, plus de porte qui grince, plus cette odeur de poussière, plus de toiles d'araignées, plus de désordre... Un simple clic et vous êtes dans un grenier aseptisé, complètement virtuel et impersonnel.

Mais est-ce vraiment grave ? Et si ce n'était qu'une crise de nostalgie ?

Que ce grenier existe ou pas, l'important c'est que le rêve persiste. Que notre imagination continue à défier le bon sens, trop parfait, de notre technologie et de ces savants fous, qui croient pouvoir tout expliquer.

Que ce grenier existe ou pas, il y aura toujours un gamin un peu têtue, qui dans un coin de sa tête ou de son ordinateur, parlera à sa peluche, qui, je vous le jure, lui répondra.

Je vous le disais, la vraie magie existe...



Tours

Zizanie

Effet

Le magicien annonce qu'il va faire un tour avec quatre cartes semblables. Il les compte une à une, mais le public lui fait constater qu'en fait il n'a montré que trois cartes, car une était retournée face en bas. Mais... « pas de problème ! », le magicien retourne cette carte face en l'air pour montrer qu'il s'agit bien d'une carte semblable aux autres (par exemple, quatre Six de Pique). Cette fois, le magicien montre bien quatre cartes identiques. Il annonce donc pour la deuxième fois qu'il va faire un tour avec quatre cartes identiques. Mais quand il les compte, il y a de nouveau une carte face en bas.

Le magicien explique, avec un sourire en coin, qu'en fait il a un peu triché. Il montre au public que pour réaliser cet effet de la carte qui se retourne toujours il utilise une carte à double tarot, carte qu'il montre d'un côté et de l'autre. Il pose cette carte sur la table et montre très clairement qu'il ne lui reste plus en mains que trois cartes à dos bleus (trois Six de Pique). Le magicien remet la carte « truquée » dans le paquet en la plaçant dessous. Puis il propose aux spectateurs de leur montrer un mirage. Il va montrer quatre Six de Pique, malgré la présence de cette carte truquée. Il compte les cartes une à une, et il y a bien quatre Six de Pique. Il les remontre deuxième fois pour bien ancrer le mirage dans la tête des spectateurs.

Mais un mirage est quelque chose de fugitif, et il faut bien retourner à la réalité. Quand il recompte les cartes, apparaît un Six de Cœur. Le magicien étale bien les cartes pour montrer que quelquefois, quand un mirage disparaît, la réalité n'est pas toujours ce à quoi elle ressemblait avant. Le magicien montre les cartes une par une (trois Six de Pique et un Six de Cœur à dos bleus). Il propose de cacher la face du Six de Cœur et le retourne face en bas. Mais c'est une carte contagieuse qui vient de contaminer le dos de toutes les autres cartes. Hormis le Six de Cœur qui est face visible, toutes les autres cartes ont maintenant un dos rouge ! Mais il suffit de frotter le Six de Cœur à dos bleu sur les autres cartes, pour qu'aussitôt son dos devienne rouge à son tour.

Le magicien montre maintenant quatre cartes à dos rouge, dont un Six de Cœur. Impossible de faire le tour des quatre Six de Pique à dos bleus !

« Tant pis, passons à autre chose... » vous rangez les cartes dans votre poche et recueillez les applaudissements du public !

Matériel

Un Six de Cœur à tarot bleu.
Un Six de Pique à tarot bleu.
Deux Six de Pique à tarots rouges

Préparation

Placez le Six de Pique à tarot bleu sur le Six de Cœur. Retournez ces deux cartes faces en bas et placez-les au milieu des deux Six de Pique à tarots rouges. Refermez le tout et vous êtes prêt à commencer.

Présentation

Sortez le petit paquet de son étui en faisant attention de ne pas flasher le tarot rouge de la dernière carte, et placez les cartes en main gauche dans la position de la donne. Expliquez au public que vous allez effectuer un tour avec quatre Six de Pique à tarots bleus. Tout en disant cela, faites un comptage ELMSLEY (personnellement tous mes comptages sont faits en main, et je vous conseille de faire de même. Cela évite des mouvements inutiles).

Or le public ne voit que trois Six de Pique et une carte à tarot bleu retournée face en bas. Pour la crédibilité du tour, il vous faut effectuer le comptage ELMSLEY en regardant le public et non les cartes.

Expliquez que ceci n'est qu'une erreur, un oubli. Tirez à vous la dernière carte du paquet en la faisant pivoter autour du

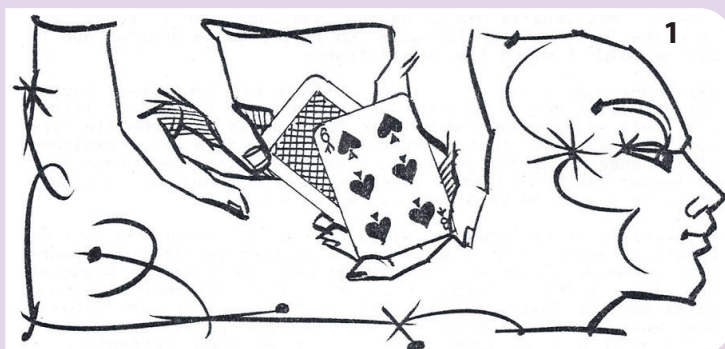
majeur gauche et en la prenant par l'angle inférieur droit, ce qui est illustré par le dessin de la figure 1.

Prenez-la en main droite, retournez-la face en l'air – c'est bien un Six de Pique – et remettez-la à sa place. Montrez que maintenant tout est rentré dans l'ordre. Effectuez un comptage ELMSLEY et le public voit bien quatre Six de Pique. Vous pouvez donc commencer le tour des quatre Six de Pique à tarot bleu.

« Un, deux, trois, quatre Six de Pique ... ». Effectuez un autre comptage ELMSLEY, et à nouveau une carte apparaît face en bas. Le public note inconsciemment le tarot bleu de cette dernière, surtout si vous éventaillez légèrement les cartes (Fig. 2). Là aussi, le comptage doit se faire sans regarder les cartes.

Refermez le petit éventail, regardez le public, souriez et mettez-le dans la confiance en lui expliquant qu'en fait vous utilisez une carte à double tarot. Effectuez une double extraction du centre et montrez cette levée double d'un côté puis de l'autre. Replacez-la sur le paquet, égalisez bien et posez cette carte « truquée » sur la table. En fait vous ne déposez que le Six de Cœur face en bas, sur la table.

par Armand Porcell



Expliquez que cette carte a un avantage sur les autres cartes qui, elles, n'ont qu'un seul dos et une seule face. Pour illustrer cela, prenez le premier Six de Pique et retournez-le tantôt tarot visible, tantôt face visible. Une fois cette explication donnée, placez cette carte sous les autres. Retournez tout le paquet de trois cartes faces en bas (toujours en main gauche). Le public ne voit que des tarots bleus.

Reprenez la carte « truquée » et placez-la sur les autres, tout en disant au public que vous allez lui montrer un mirage. Retournez le paquet faces en l'air. Vous avez trois Six de Pique et une carte à double tarot (pour le public). Et pourtant, vous allez montrer quatre Six de Pique (faites un comptage JORDAN). Continuez à maintenir le mirage malgré la présence de la carte truquée vous montrez quatre Six de Pique (effectuez un comptage ELMSLEY).

Mais la propriété d'un mirage c'est de disparaître pour laisser la place à la réalité, bien que quelquefois, après le mirage, la réalité ne soit pas toujours la même. Effectuez un comptage ELMSLEY pour faire apparaître un Six de Cœur. La couleur rouge est destinée à contraster avec les Six noirs. L'idéal serait d'avoir un Six de Pique rouge. Mais ne compliquons pas outre mesure la préparation.

Un Six de cœur vient d'apparaître. Faites un comptage HAMMAN au pelage d'une seule main (Voir N.B.). La première carte est passée normalement. La deuxième (à tarot bleu) est très légèrement flashée, puis la troisième est passée normalement, et la quatrième est placée sur le Six de Cœur, étant bien entendu que vous placez les cartes au fur et à mesure sur la table, en léger éventail (Fig. 3). Reprenez l'éventail en main et dites que la seule carte qui gâche le paysage (rien que des Six de Pique) est le Six de Cœur. Retournez-la face en bas et remettez-la à sa place (la troisième en partant du dessus).

Mais c'est une carte contagieuse. Refermez l'éventail et retournez-le faces en bas. Le Six de Cœur étant rouge, il a déteint sur les autres cartes. Faites un comptage ELMSLEY, ce qui vous permet de montrer trois cartes à tarots rouges et un Six de Cœur. Retournez les cartes faces en l'air et éventaillez-les pour séparer le Six de Cœur face en bas du reste du paquet. Vous avez donc le Six de Cœur face en bas en main droite et les trois autres cartes en main gauche.

Bouclez la dernière carte du paquet de gauche, tout en retournant en main droite

le Six de Cœur.

Maintenez un break entre les deux cartes du dessus et la dernière grâce au petit doigt gauche.

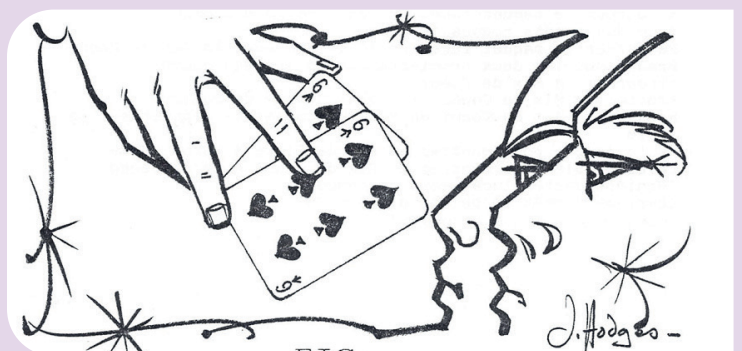
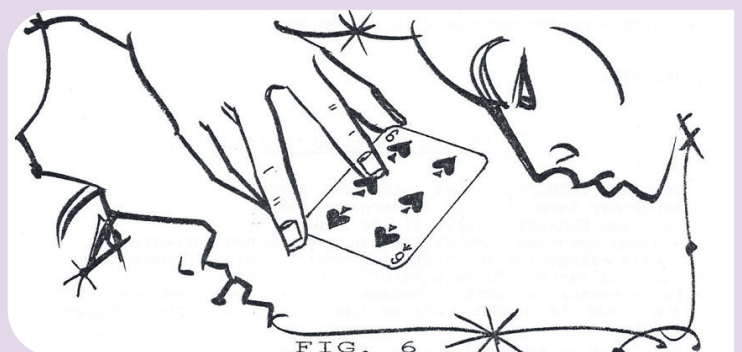
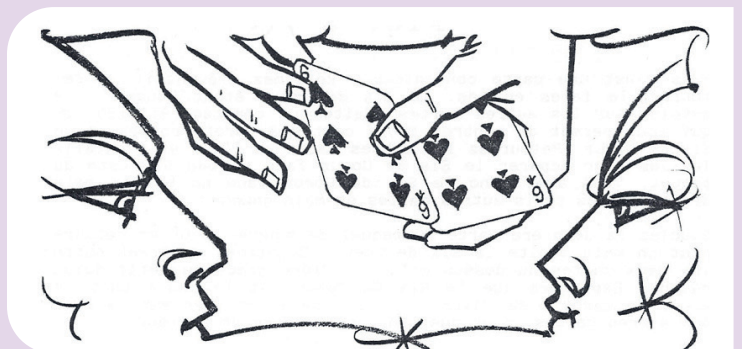
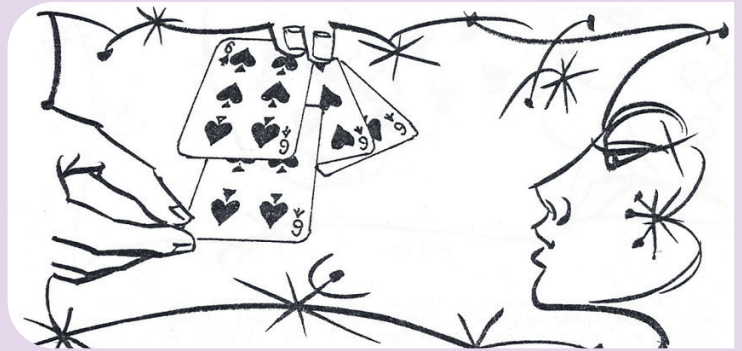
Expliquez que le Six de Cœur est la seule carte à avoir un tarot bleu. Mais il suffit de le frotter sur la face des autres cartes, pour que son tarot change de couleur.

Prenez le Six de Cœur entre le pouce sur la petite tranche intérieure et l'index sur la petite tranche extérieure. Approchez la main droite de la main gauche par l'arrière, et frottez la carte sur les Six de Pique.

Dans la fraction de seconde où le Six de Cœur coïncide parfaitement avec les autres cartes, le pouce droit s'empare (grâce au break) des deux autres cartes. Retournez la main droite paume en l'air pour montrer le tarot rouge de la carte.

Reposez le tout sur la seule carte restée en main gauche et lâchez le Six de Cœur sur la table en le poussant avec le pouce (Fig. 4).

Ainsi, dans un mouvement de passage, vous donnez l'impression de teindre le tarot de la carte. Prenez ensuite les deux Six de Pique du dessus comme une seule carte pour montrer un autre tarot rouge.



Tours

Zizanie suite

Les cartes sont tenues entre le pouce droit derrière (sur le petit côté intérieur) et l'index droit devant. C'est le pouce gauche qui fait pivoter les cartes faces en bas, et c'est le même mouvement qui les remet faces en l'air (Fig. 5).

Puis, toujours de la même manière, vous montrez les deux dernières cartes qui, elles, ont bien un tarot rouge. Il est très important de montrer les deux dernières cartes comme les deux premières. Le dernier Six de Pique est placé sous le paquet pour le ramasser. À ce moment, vous pouvez faire un nouveau comptage HAMMAN au pelage d'une main, en ayant le vice de flasher la première carte qui a bien sûr un tarot rouge, tout en disant que pour le tour des quatre Six de Pique à tarot bleu c'est raté, mais que vous espérez avoir plus de chance avec les autres tours ...

N.B. Pour réaliser un comptage HAMMAN au pelage d'une seule main, vous devez tenir le paquet de cartes entre le pouce droit au petit côté intérieur et le majeur au petit côté extérieur, les doigts bord droit (Fig. 6).

L'index est à peu près au milieu de la carte du dessus, et c'est lui qui va servir de ressort. Retournez la main paume en l'air pour montrer le dos de la carte, et quand vous retournez la main paume en bas, c'est

l'index qui expulse la carte sur la table (Fig. 7).

Ainsi vous pouvez, comme pour le comptage HAMMAN normal, montrer quatre dos identiques. Mais en plus, vous avez l'avantage d'avoir les cartes sur la table, et une main de libre.

REMARQUES : Dans un tel tour, le principal est bien entendu le boniment. Il faut avoir un ton tantôt surpris, tantôt amusé et coquin, et aussi sérieux. Il faut parler beaucoup et ne jamais laisser une action s'accomplir sans en donner une bonne raison dans l'histoire du tour. À mon avis, il ne faut pas essayer de dissimuler une manipulation. Il faut tout simplement qu'elle s'intègre au tour et coïncide avec des moments clés du boniment.

(Mars 1982)

GRANDES LIGNES DU TOUR

- Comptage ELMSLEY (cartes faces en l'air)
- Retourner face en l'air la dernière carte
- Comptage ELMSLEY (quatre Six de Pique)
- Nouveau comptage ELMSLEY (la carte retournée réapparaît)
- Double extraction du centre (montrer la carte « double tarot »)
- Poser la carte à « double tarot » sur la table
- Faire passer la carte du dessus (Six de Pique) dessous

- Retourner le paquet faces en bas, poser la carte « truquée » dessus

- Retourner le paquet faces en l'air, comptage JORDAN (quatre Six de Pique)

- Comptage ELMSLEY (quatre Six de Pique)

- Nouveau comptage ELMSLEY (le Six de Cœur apparaît)

- Comptage HAMMAN au pelage d'une main (quatre tarots bleus)

- Poser le dernier Six de Pique sur le Six de Cœur

- Retourner le Six de Cœur face en bas à sa place

- Retourner le paquet faces en bas, comptage ELMSLEY (que des tarots rouges)

- Retourner le paquet faces en l'air, enlever le Six de Cœur

- Break sous les deux premières cartes en main gauche et retourner le Six de Cœur

- Frotter le Six de Cœur, le tarot change de couleur

- Reposer le Six de Cœur en main gauche et le déposer sur la table

- Levée double pour montrer un Six de Pique à tarot rouge

- Levée simple pour montrer un Six de Pique à tarot rouge

- Dernière carte placée sous le paquet

- Comptage HAMMAN au pelage d'une main (rien que des tarots rouges).

Offrez à vos amis ou votre famille des places pour le gala public du congrès FFAP à Troyes.

Le gala a lieu le samedi 25 septembre à 17h

Info et réservation sur :

http://www.maisonduboulangier.com/l-agenda/spectacle_GALA-INTERNATIONAL-DE-MAGIE_1734.html

54^{ÈME} CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION & CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE

GALA INTERNATIONAL DE MAGIE

25 SEPTEMBRE 2021 / 17H / THÉÂTRE DE CHAMPAGNE

Création: Trabasso Studio 2021

AMC

FFAP

FISM

RÉSERVATIONS MAISON DU BOULANGER AU 03.25.40.15.55

LE BONHEUR DES GENS.COM

TADAAAM

Intermarché

Aube

Troyes

TROYES CHAMPAGNE METROPOLE

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.



Juillet 1933

TOURS DE PRESTIDIGITATION

Le gobelet mystérieux.

Procurez-vous un de ces gobelets en fer-blanc avec lesquels les enfants jouent à fabriquer des pâtés de sable (fig. 1). En coupant le fond, à l'aide d'une lime, pratiquez une ouverture **F**. Pour faire passer une pièce de cinquante centimes **B**. Sur l'extérieur, à l'aide de peinture noire, faites des rayures (fig. 3), qui dissimuleront la rente **B**. En passant le gobelet comme figure 3, faites passer une pièce de cinquante centimes **B**.

times. Vous la faites bien sonner dans le récipient, alors des passes magiques, de l'autre main, en prenant le gobelet. La pièce, glissant par la rente **B**, va dans la main qui tient le gobelet. Vous rentrez **B**, c'est-à-dire la pièce, dans le gobelet. La pièce **B** étant sous la main, vous rentrez **B** dans le gobelet. Vous cherchez à trouver cette pièce dans la poche d'un spectateur.

La balle enchantée.

Avez une balle de papier très légère **B** (fig. 1) et, à votre annulaire gauche, une petite bague en fil de laiton (fig. 2) que vous aurez fabriquée vous-même. Vous la disposerez comme **D** (fig. 2), avec le petit crochet relevé en l'air. — Placez naturellement sur votre main gauche ouverte, la balle **B** (fig. 3), en passant adroitement le crochet de la bague sous un des fils.

La balle est ainsi fixée à votre main. Faites des passes magiques, puis, la main gauche, faites prendre des positions (fig. 4) et la balle semble devoir tomber. Il n'y a rien ! Après quelques instants, encaissez délicatement la balle et faites-la tomber. Les spectateurs qui ne trouveront rien de cette balle enchantée !

Tours

Zizanie V2



par Didier Laurini

Catégorie : Avec manipulations – petit paquet.

Un effet d'Armand PORCELL, paru dans son ouvrage VISUAL CARDMAGIC en 1985, je n'ai fait qu'y apporter trois modifications.

Ce tour de petit paquet ne nécessite que la levée double, triple, le comptage Elmsley et le comptage Orlam.

Effet

Le magicien sort quatre cartes noires d'un étui et les compte ouvertement. Les spectateurs voient une carte à l'envers parmi les autres. Le magicien la retourne et vérifie qu'elles sont toutes dans le même sens. Il les compte alors à nouveau et l'une d'entre elles est encore retournée !

Il la sort du milieu du paquet et la pose sur la table.

Il la remet dans le paquet et montre quatre faces. Il refait un comptage et... surprise ! On voit une carte rouge !

Le magicien retourne cette carte rouge, retourne l'ensemble et maintenant, montre quatre dos rouges !

Il regroupe alors les quatre cartes et en montre les dos et les faces un par un et une par une, elles ont toutes le dos rouge !

Fin de l'effet.

Comment ça marche

Il va vous falloir quatre cartes que vous devrez disposer selon l'ordre de la photo 1.

Posez sur la table un 8 de trèfle à dos rouge face en l'air. Posez dessus un 8 de trèfle à dos bleu face en bas. Posez dessus un 8 de cœur à dos bleu face en bas. Enfin, posez sur le tout un autre 8 de trèfle à dos rouge face en l'air.

Sortez les cartes faces en l'air de votre étui, tout en les tenant bien alignées, comme en photo 2. Effectuez un comptage Elmsley haut. Ce comptage laissera apparaître une carte face en bas. Normalement, on vous le fera remarquer, mais si ce n'est pas le cas, insistez sur le fait que vous venez de montrer quatre cartes faces en l'air.

Dès que votre public contestera, la main gauche va tourner le jeu pour montrer que la carte du dessous est face en l'air et dans le même temps, vous allez dire :

« C'est fou, on ne vérifie jamais assez son matériel ! » Vous êtes dans la position de la photo 3.

Prenez le temps de bien montrer la carte retournée dessous, puis la main gauche va revenir à sa position de départ.

Avec les doigts de la main droite, tirez la carte inférieure du jeu, retournez-la face en l'air en vous servant des cartes tenues en main gauche comme d'une pelle et remettez-la à sa place en égalisant le tout. Dites : « Bon, nous allons vérifier si tout est normal ».

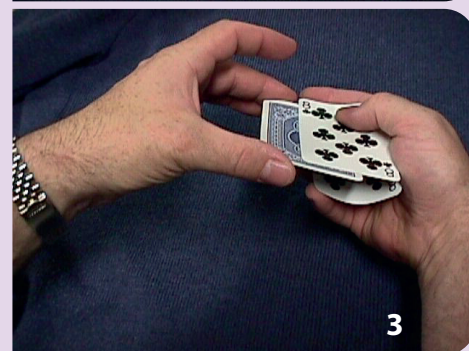
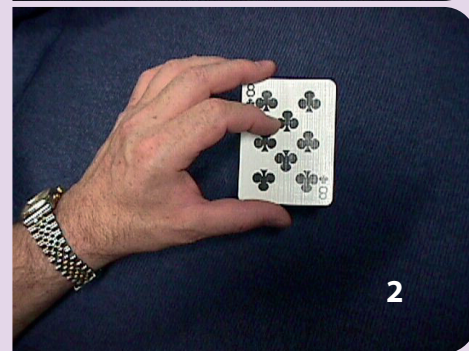
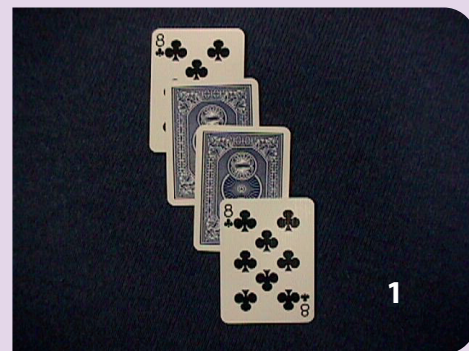
Vous allez maintenant exécuter un comptage Elmsley haut, montrant ainsi quatre 8 de trèfle. « Bien, tout est parfait, donc, je peux commencer maintenant ! ».

En prononçant ces mots, vous allez exécuter un nouveau comptage Elmsley haut, mais déroulé qui se terminera dans la position de la photo 4.

Regroupez alors toutes les cartes sans en changer l'ordre et dites d'un air un peu déçu : « Bon, eh bien en fait, je vais vous faire un aveu, je ne voulais pas vous le dire tout de suite, mais... j'utilise une carte truquée ! C'est une carte avec un double dos ! ».

Faites une levée double du centre. En procédant ainsi : le petit doigt droit va boucler la carte inférieure. La main gauche va venir comme une pince, prendre les trois cartes restantes entre le médium et le pouce.

Ces trois cartes vont être tirées sur votre gauche et dès qu'elles commencent à être entraînées, le pouce gauche qui est sur le jeu va retenir la carte supérieure. Vous serez alors, dans le début du mouvement, dans la position de la photo 5.



Tours

Zizanie suite

La main gauche va extraire sa double et va la montrer des deux côtés très visiblement, comme en photo 6. Vous ne manquerez pas alors de préciser que c'est une carte que normalement vous ne montrez jamais...

Posez alors la double sur le jeu toujours tenu en main droite. La main gauche s'avance, prend la carte du dessus et la pose face en bas sur la table, comme en photo 7.

(Attention de ne pas en montrer la face, car c'est le 8 de cœur !), en même temps dites : « Le différence avec une carte double dos et... ».

La main gauche vient prendre maintenant la carte supérieure du jeu (c'est un 8 de trèfle à dos bleu) et va la retourner pour en montrer le dos.

Dans le même temps, le pouce droit va se déplacer sur votre droite pour séparer les deux cartes qui restent en main droite, montrant ainsi deux 8 de trèfle face en l'air, comme en photo 8.

Dites : « ...et les cartes qui n'ont qu'une face et un dos, c'est qu'on peut vous créer des illusions optiques ! »

(Attention de ne pas laisser voir les dos des deux cartes en main droite, car elles ont les dos rouges !).

La carte que vous tenez en main gauche et qui est face en l'air sera remise alors sous les deux cartes faces en l'air tenues en main droite, puis égalisez ces trois cartes et enfin retournez-les faces en bas.

Prenez la carte qui se trouve sur la table face en bas et posez-la toujours face en bas sur les trois cartes que vous tenez en main droite.

Si vous avez bien suivi, toutes les cartes sont maintenant faces en bas.

Retournez le paquet face en l'air et prétendez réaliser la première illusion d'optique, à savoir : montrer quatre cartes identiques. Faites un comptage Elmsley haut, en tenant les cartes bien égalisées, on verra quatre 8 de trèfle.

Prétendez maintenant faire apparaître un dos, forcément puisqu'il y a une carte double dos !

Faites un comptage Elmsley haut, mais en le déroulant cette fois, et vous serez alors dans la position de la photo 9.

Ayez l'air surpris et expliquez à vos spectateurs que tout ce que vous venez de dire n'était pas important du tout... que la seule chose qui soit vraiment importante est que tous les dos soient bleus...

Tout en prononçant ces mots, vous allez égaliser les cartes et les tenir en main droite faces en l'air visibles.

Le pouce droit est posé sur la face des cartes et le dos des cartes est en contact avec votre paume droite.

Vous allez alors effectuer un comptage OIram. La main droite va se tourner paume en l'air pour montrer un dos bleu, comme en photo 10.

L'index gauche montre le dos de la carte du dessous. La main droite se retourne pour que les cartes soient faces en l'air.

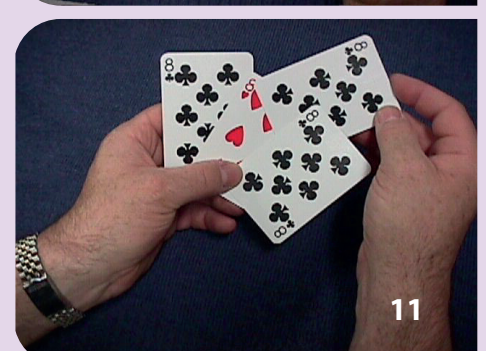
Le pouce droit pousse la première carte en main gauche.

Attention de ne pas montrer le dos de cette carte, il est rouge !

Maintenant, vous allez devoir faire une petite manipulation risquée, mais elle donne au mouvement suivant une impression que toutes les cartes ont le dos bleu !

La main droite revient à la position paume en l'air et donc cartes également faces en l'air. On voit le 8 de cœur maintenant. Vous allez coincer les trois cartes qui vous restent en main entre la base du pouce et le médus.

Le pouce va pousser sur la gauche la carte supérieure, tandis que le médus va retenir la double restante contre la base du pouce. Dans le même temps, la main droite va se retourner et vous allez vous retrouver dans la position de la photo 11 (petite précision, la main gauche vient de prendre un 8 de trèfle à dos rouge, la carte supérieure que vous voyez en main droite est le 8 de cœur à dos bleu, la double est dessous).



La main droite va se tourner maintenant, de manière à montrer les cartes faces en l'air et va poser le 8 de cœur sur la carte tenue en main gauche, légèrement en éventail.

Tout en tenant les deux cartes restantes bien égalisées, la main droite va se tourner encore, pour montrer un dos bleu, puis va se retourner et va poser la carte supérieure (Huit de trèfle à dos rouge) sur les deux cartes tenues faces en l'air en main gauche.

La main droite montre une dernière fois le dos de la carte qu'il lui reste et va l'insérer en deuxième position à partir du dessus des cartes tenues en main gauche, comme en photo 12.

Dites à votre auditoire que cette couleur rouge jure un peu avec les noires et retournez-la en la laissant toutefois à la place qu'elle occupe.

Retournez maintenant le paquet et effectuez un comptage Elmsley haut, comme en photo 13 en disant : « Mais si je retourne ainsi une carte à dos rouge, la couleur déteint sur les autres cartes ! » ...

On voit 4 cartes rouges ! Tournez à nouveau le paquet face en l'air et éventaillez-le.

On voit un dos bleu, précisez que la seule carte bleue est rouge ! Sortez la carte face en bas (le 8 de cœur) et posez-la face en l'air sur le restant des cartes, elles aussi faces en l'air, comme en photo 14.

Refermez l'éventail et égalisez bien les cartes en les tenant toujours faces en l'air.

Vous allez maintenant boucler la dernière carte avec le petit doigt droit, comme en photo 15. Vous êtes ainsi en position pour faire une magnifique levée triple. Prenez ces trois cartes avec la main gauche, retournez-les pour en montrer un dos rouge, puis reposez-les sur le jeu.

Prenez la première carte (le 8 de cœur) et posez-la sur la table. Pendant ce temps, le petit doigt droit refait une boucle sous le jeu et prépare une magnifique levée double.

La main gauche vient prendre cette double, la retourne pour en montrer un dos rouge, comme en photo 16 et la repose sur le jeu.

La main gauche vient alors prendre la carte supérieure et la pose sur la carte posée au tapis.

Il vous reste en main droite deux cartes, prenez-en une dans chaque main, retournez-les ensemble... montrez que les dos sont rouges.

Glissez-en une sous les cartes posées sur la table et posez l'autre dessus, comme en photo 17, égalisez ces quatre cartes et vous voilà prêt à recommencer cette routine à la table suivante !

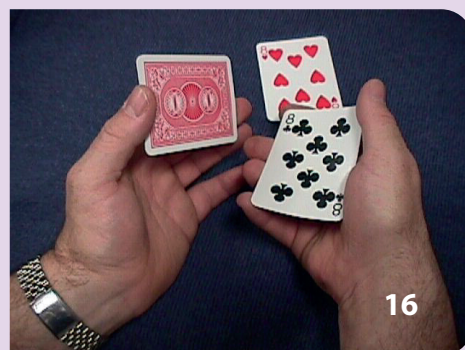
Le tour de petit paquet que vous venez de lire a été créé par Armand PORCELL.

Il est paru dans son livre VISUAL CARDMAGIC en 1985.

Armand m'a donné son accord pour en publier ici cette version qui ne diffère de l'effet de base que par trois améliorations.

Ce tour est à mon avis, un des meilleurs tours de petit paquet avec changement de couleur sans cartes supplémentaires ni cartes truquées qui existe et je le pratique régulièrement.

Étudiez-le, c'est un bijou et vous ne le regretterez pas ! J'ai même souvenir de l'avoir monté avec des plumes lors d'une extra-réunion du Camp. Merci Armand pour cette contribution à l'art magique...



Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Il s'agit d'une boîte en forme de pagode.

Les côtés sont en plexiglas, ce qui permet d'en contrôler la vacuité.

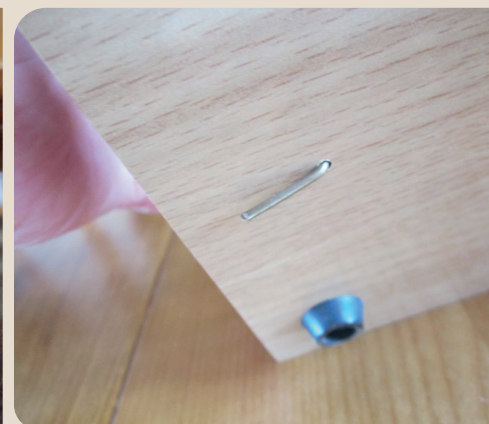
Un de ces côtés sert de porte.

On peut réaliser deux productions de charges (foulards, boules à ressort, etc.)

Un premier compartiment est placé dans le haut de la pagode et est retenu par un plexi. Le blocage se fait par un loquet caché dans la décoration.



Le second est dissimulé dans la base. Le loquet de blocage/déblocage est sous la pagode.



Les deux flaps en plexi qui cachent les charges sont montés sur ressort. Lorsqu'on débloque un des loquets, l'apparition se fait, et le flap est confondu avec un des côtés.

Seul regret à ce tour, le bruit important lors des déblocages. Ce n'est vraiment qu'un objet de collection.

Manip

Extrait du MANIP 24 (journal de l'amicale d'Angers) que vous retrouvez en téléchargement sur notre site planetmagie.com.

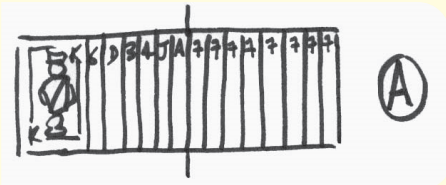
POUIC POUIC

Effet

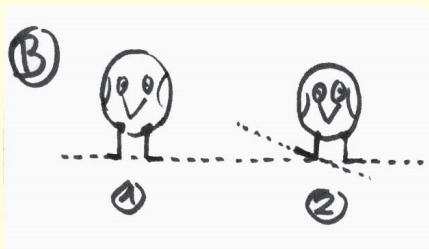
Une carte librement choisie est retrouvée par un poussin mécanique.

Matériel & préparation

Un jeu de cartes composé de 26 cartes identiques et de 26 cartes quelconques. Le jeu étant faces visibles, les cartes identiques sont placées en dessous des 26 cartes quelconques (fig. A).



Un poussin mécanique ayant un déplacement orienté soit vers la gauche, soit vers la droite. Si ce n'est pas le cas (c'est-à-dire que votre poussin a un déplacement rectiligne), déformez l'une de ses pattes en la remontant légèrement (fig. B).



Présentation

Fig. 1 : Commencez par étaler le jeu face visible pour faire choisir une carte, sans aller jusqu'à la deuxième moitié du paquet. Cette action est uniquement destinée à montrer sans le dire que les cartes du jeu sont différentes.



Fig. 2 : Ravisez-vous et retournez le jeu, tarot visible, pour faire prendre la carte. Vous n'étalez entre vos mains que la moitié supérieure du paquet qui est composée des 26 cartes identiques. Faites remettre la carte dans le jeu et effectuez un faux mélange (total ou partiel) permettant de conserver les 26 cartes identiques sur le paquet.

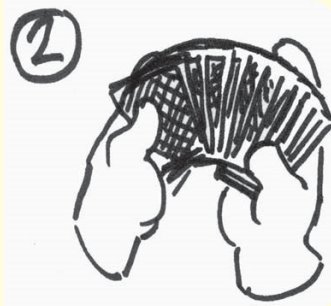


Fig. 3 : Séparez le jeu en deux paquets égaux, les cartes identiques étant placées à gauche si l'oiseau mécanique est « gaucher » et à droite s'il est « droitier ».

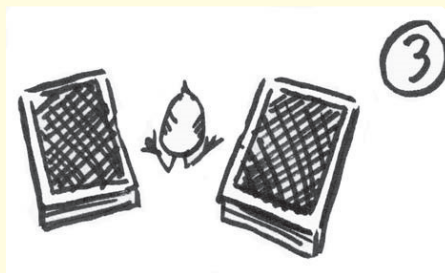


Fig. 4 : Le poussin se déplace vers le paquet dans lequel doit se trouver la carte du spectateur. Étalez le paquet éliminé face visible pour faire constater que la carte ne s'y trouve effectivement pas et que votre poussin ne s'est donc pas trompé. Ceci est également l'occasion de renforcer dans l'esprit du public que vous utilisez un jeu absolument ordinaire.



Fig. 5 : Avec le paquet désigné par l'oiseau, faites un ruban circulaire et placez ou faites placer le poussin au centre.



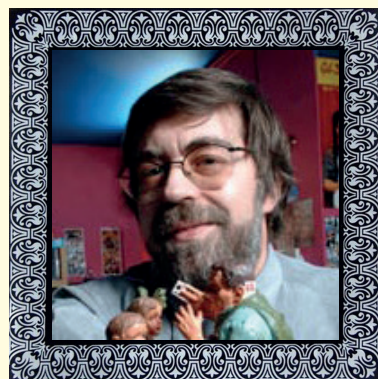
Fig. 6 : Le poussin se déplace vers une carte. Il s'agit de la carte du spectateur. S'il y a un doute sur la carte désignée par l'oiseau (celui-ci s'est arrêté sur deux cartes), reprenez, comme étant sa sélection, la carte située juste en-dessous de son bec. Si un tel cas de figure se présente, vous pouvez d'ailleurs aller plus loin. Avant de retourner la carte désignée, ainsi que sa voisine, ramassez l'ensemble des autres cartes pour reconstituer le paquet, en vous assurant de la présence d'au moins une carte quelconque sur le dessus du jeu. Ramassez alors la carte voisine de la carte désignée, posez-la sur le jeu et exécutez une levée double pour vous assurer que ce n'est effectivement pas la carte du spectateur. Retournez finalement la carte désignée : c'est celle choisie. Cette dernière petite astuce permet encore une fois de renforcer l'effet et de réaffirmer subliminalement que le jeu n'est pas préparé.



La magie des allumettes

Les allumettes gourmandes

par Mann Peter



Effet

Retirez deux allumettes d'une boîte et placez-les ensemble, côte à côte, entre le pouce et l'index de la main gauche. De la main droite, approchez la tête d'une troisième allumette de la tête des deux autres. Ces dernières s'écartent alors, mystérieusement, l'une de l'autre.

comme indiqué sur le dessin, le pouce dissimulant le tuyau. Relâchez la pression du pouce, les allumettes se mettront en mouvement d'elles-mêmes pour s'écarter complètement...

Nota : vous pouvez utiliser ce truc pour retrouver une carte choisie.

Explication

Les deux allumettes sont secrètement réunies par un petit morceau de tuyau en plastique souple ou en caoutchouc que vous pourrez par exemple prélever dans un crayon Bic.

Vous pliez le morceau de tuyau en deux pour réunir les allumettes et les maintenez



L'histoire du mois

par Pascal Bouché



J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

À la fin de la représentation au Lido, un homme demande à passer en coulisses pour aller féliciter le magicien.

« Votre numéro est époustoufflant! » dit-il à l'homme de spectacle.

« Comment faites-vous cela? »

« Ah, cher monsieur » commence le prestidigitateur, « je pourrai vous le dire mais je serai obligé de vous tuer ensuite! »

L'admirateur plongé dans ses réflexions marque une pause puis il répond :

« Bah ce n'est rien. Dans ce cas là, vous n'aurez qu'à révéler votre truc à ma femme ! »

Agenda 2021



Thème
Le Blanc

Laxou

Samed 16- AG - Zoom

Nancy

Jeu di 28 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 - Zoom



Thème
Objets de
collection

Laxou

Samedi 06 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 - Zoom



Thème
Les yeux
fermés.

Laxou

Samedi 13 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 28- Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 10 avril

Dîner Spectacle
En attente de confirmation
en fonction de la crise
sanitaire.

Dimanche 11 avril

Conf - En attente de
confirmation en fonction de
la crise sanitaire.

ANNULÉ



Thème
Dans la
poche

Laxou

Samedi 10 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 29 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 - Lieu à définir



Thème
À faire soi-
même.

Laxou

Samedi 29 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 - Lieu à définir



Thème
Le soleil

Laxou

Vendredi 18 - IMEL

Samedi 19 - IMEL

Nancy

Jeu di 24 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 - Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Invisible

Laxou

Samedi 11 - Forum des Assos

Samedi 18 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 - Lieu à définir



Thème
Le rouge et
le noir.

Laxou

Samedi 16 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 - Lieu à définir



Thème
Enfermés
ou libérés

Laxou

Samedi 20 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 - Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

Nous ne savons pas encore quand nous pourrons nous réunir physiquement.

FOLIES BERGÈRE

TOUS
LES
SOIRS

LA GUÉRITE MYSTÉRIEUSE

IMP. FRANC. R. DAVRON, 3, PARIS



Affiche des Folies-Bergère : La guérite mystérieuse

Musée Carnavalet - Paris

Hauteur : 60.4 cm / Largeur : 40.4 cm